

MANUEL
des centres
de détention

MANUEL des centres de détention

Ce Manuel est un document de service qui reflète l'expérience des AA partagée au Bureau des Services généraux. Les manuels sont compilés à partir de l'expérience pratique des membres des AA dans divers domaines de service. Ils reflètent aussi l'orientation trouvée dans les Douze Traditions et la Conférence des Services généraux (É.-U. et Canada)

Copyright © 1996 par
Alcoholics Anonymous World Services, Inc.
Grand Central Station, Box 459, New York, NY 10163

www.aa.org

Table des matières

<u>Introduction</u>	<u>4</u>
<u>Comment servir dans les centres de détention</u>	<u>4</u>
<u>Outils et idées pour oeuvrer en centre de détention</u>	<u>7</u>
<u>Comment conduire une séance de partage</u>	<u>11</u>
<u>Transmettre le message dans les centres de détention pour jeunes et les centres de courte durée</u>	<u>12</u>
<u>Aperçu de la Région 10</u>	<u>14</u>
<u>Moyens par lesquels les comités financent les publications pour les détenus</u>	<u>15</u>
<u>Les bulletins des AA</u>	<u>18</u>
<u>Exemples de contacts téléphoniques, de lettres de présentation et de lettres de référence</u>	<u>19</u>
<u>Sondage sur les activités des AA dans les centres de détention</u>	<u>25</u>
<u>Contacts AA avant libération</u>	<u>26</u>
<u>Programme de contact avant libération (pour détenus)</u>	<u>30</u>
<u>Programme de contact avant libération (pour membres des AA)</u>	<u>32</u>
<u>Le Service de correspondance avec les détenus</u>	<u>35</u>
<u>Exposés</u>	<u>37</u>
<u>Communiqués de presse</u>	<u>43</u>
<u>Collaboration avec les comités IP, CMP, CT et CD</u>	<u>45</u>
<u>Les ressources extérieures aux AA</u>	<u>47</u>
<u>Guide des publications des AA</u>	<u>48</u>
<u>Autres documents utiles</u>	<u>49</u>

Introduction

Ce Manuel des centres de détention est un outil pour aider les membres des AA qui œuvrent en milieu correctionnel à former des comités des centres de détention efficaces dans leur région. Si votre région a déjà un comité actif, ce Manuel peut vous apporter de nouvelles idées ou de nouvelles façons d'appliquer de vieilles idées.

Le mouvement des Alcooliques anonymes avait 7 ans quand un directeur de la prison de San Quentin a fait œuvre de pionnier en demandant à des membres des AA de la localité de transmettre le message aux alcooliques en prison. C'était en 1942 — le nom du gardien était Clinton Duffy. Il aurait dit : « Si le programme des AA pouvait aider, ne serait-ce qu'un seul homme, je veux le lancer. » Aujourd'hui, il y a des centaines de groupes des AA derrière les murs, et des comités des centres de détention qui les servent.

En 1977, la Conférence des Services généraux a recommandé que le Comité des institutions soit aboli et remplacé par deux nouveaux comités — un qui s'occupera des centres de détention et l'autre des centres de traitement. La Conférence des Services généraux de 1983 a recommandé la préparation d'un Manuel des centres de détention pour transmettre le message des AA dans les centres de détention.

Comment servir dans les centres de détention

Pourquoi les AA transmettent le message derrière les murs

De nombreux membres des AA ignorent l'importance du travail des Comités des centres de détention. Ceux qui sont impliqués savent cependant que le travail en centre de détention est l'occasion de transmettre le message des AA à l'alcoolique en prison qui ne veut pas boire, un jour à la fois. On rejoint l'alcoolique qui, autrement, pourrait ne jamais connaître le programme des AA, par l'entremise des comités des centres de détention qui collaborent avec le personnel de ces centres.

Un comité des centres de détention actif est un lien vital avec les différents établissements correctionnels, donnant aux professionnels et aux autres employés de ces établissements de l'information sur les AA, des publications et des lignes de conduite pour former des groupes des AA à l'intérieur des murs.

Ce Manuel a pour but de fournir des renseignements sur les procédures dans les centres de détention — qu'il s'agisse de la mise sur pied d'un comité des centres de détention ou des fonctions que peut exercer un tel comité. Il contient aussi des suggestions sur la façon dont les membres des AA peuvent être le plus utile dans les centres de détention, et des suggestions d'activités pour les comités locaux.

Ce sont les besoins et l'expérience de votre région qui dicteront les décisions de votre comité. Les suggestions contenues dans ce Manuel ne sont que cela, des suggestions, pour stimuler votre imagination sur la façon de former un comité CD et de collaborer avec les gens qui travaillent dans les centres de détention.

Un peu d'histoire

Le premier Comité des centres de détention a été formé en 1977 lorsque le Comité des institutions de la Conférence des Services généraux a été dissout et remplacé par deux comités : Centres de détention et Centres de traitement. Des comités locaux de centres de détention ont été établis au fil des ans, la plupart avec la collaboration des intergroupes et des bureaux de service locaux, et dans le cadre de la structure organisationnelle des comités d'institution locaux.

Unicité de but

Certains professionnels définissent l'alcoolisme et la toxicomanie comme 'abus de substances' ou 'dépendance chimique'. En conséquence, des non-alcooliques sont parfois référés aux AA en encourageant à assister aux réunions des AA. Tous peuvent assister aux réunions *ouvertes* des AA, mais seules les personnes ayant un *problème d'alcool* peuvent assister aux réunions *fermées*.

Travailler dans le cadre des Traditions

Les principes directeurs du mouvement des AA sont contenus dans les Douze Traditions. Seuls les membres des AA ont la responsabilité de préserver les Traditions ; pour assurer le maintien de ces Traditions, nous devons les comprendre. Nous ne pouvons attendre des non-membres des AA qu'ils les comprennent et les observent si nous ne les connaissons pas bien.

Il arrive parfois que le personnel des centres de détention désire fortement utiliser les AA comme ressource, mais ils ne comprennent pas nos Traditions et sans le savoir, ils occasionnent des problèmes aux AA — autant à ceux qui transmettent le message derrière les murs qu'aux détenus. Les travailleurs d'expérience en CD apprennent l'importance vitale de comprendre et d'expliquer les Traditions au personnel des centres de détention. Une lecture attentive des publications des AA (*Les Douze Étapes et les Douze Traditions* et les brochures *La Tradition des AA et son développement* et *Les Douze Traditions illustrées*) est essentielle à quiconque travaille avec des non-membres.

Bien sûr, toutes les Traditions sont importantes dans cette forme de Douzième Étape ; les Cinquième, Sixième, Onzième et Douzième Traditions y sont directement reliées.

Cinquième Tradition : « Chaque groupe n'a qu'un objectif primordial, transmettre son message à l'alcoolique qui souffre encore. » Cette Tradition dit aussi : « ...Il vaut mieux ne faire qu'une seule chose à la perfection que d'en faire plusieurs à moitié. » (*Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, p. 172)

L'unicité de but est au centre de la survie des AA. Les détenus qui ne trouvent pas de programme pour traiter de problèmes autres que l'alcoolisme (par ex. drogues, outre-mangeurs, et autres) se retrouvent souvent dans les réunions des AA. Les AA qui ne souhaitent pas exclure ces personnes de leurs réunions peuvent le faire seulement s'il l'unicité de but des AA est bien comprise.

Sixième Tradition : « Un groupe ne devrait jamais endosser ou financer d'autres organismes, qu'ils soient apparentés ou étrangers aux AA, ni leur prêter le nom des Alcooliques anonymes, de peur que des soucis d'argent, de propriété ou de prestige ne nous distraient de notre objectif premier. »

À l'égard du personnel des centres de détention, comme avec tout autre organisme, la ligne de conduite des AA est la « collaboration sans affiliation ». Nous devrions établir clairement que les AA sont disponibles comme ressource pour parrainer les groupes des AA dans les centres de détention, mais qu'ils ne sont pas affiliés à ces établissements, ni avec aucune autre association.

Onzième Tradition : « La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame ; nous devons toujours garder l'anonymat personnel dans la presse écrite et parlée, de même qu'au cinéma [télévision et vidéocassettes]. »

Le mouvement des AA n'est pas une société secrète et nous transmettons le message à qui nous le pouvons. Si un alcoolique qui souffre ne rencontre jamais un membre des AA, comment peut-il nous trouver ? Nous devons toujours veiller à rester anonymes quand nous parlons *personnellement* pour les AA en public ; nous devons essayer de donner au personnel des CD un portrait fidèle du mouvement des AA dans son ensemble.

Douzième Tradition : « L'anonymat est la base spirituelle de toutes nos traditions et nous rappelle sans cesse de placer les principes au-dessus des personnalités. »

Les AA qui transmettent le message dans les centres de détention trouvent utile de rappeler avec insistance au personnel de ces centres que les AA sont une association d'égaux, et que les membres apprennent à aider d'autres alcooliques sans attendre ni gloire ni récompense pour leur propre rétablissement ou celui des autres.

La formation d'un Comité des centres de détention

Les Lignes de conduite sur les Comités des centres de détention et autres documents contenus dans ce Manuel s'avèrent la ressource la plus complète pour former un comité de centres de détention. Les lignes de conduite des AA sont compilées à partir de l'expérience de membres des AA dans diverses activités de service. Elles traduisent également l'orientation donnée par les Douze Traditions et la Conférence des Services généraux des É.-U. et du Canada.

Une chose à retenir — Agir aisément ! Une fois que vous avez décidé de mettre sur pied un comité, il est sage d'agir aisément au début, jusqu'à ce que vous connaissiez les besoins et que vous sachiez combien de personnes sont prêtes à faire le travail.

Le Comité des centres de détention de la Conférence de 1993 a suggéré aux Comités locaux des centres de détention d'obtenir une adresse postale permanente ou un numéro de boîte postale afin que les détenus puissent avoir cette information et s'en

servir pour certains de leurs besoins, comme des publications, des contacts avant libération, des conférenciers de « l'extérieur », et autres.

Outils et idées pour œuvrer en centre de détention

Lignes de conduite pour exposés sur les AA au personnel des centres de détention

Ces lignes de conduite ont pour but d'offrir des suggestions aux membres des AA pour présenter les Alcooliques anonymes à ceux qui travaillent – ou qui se proposent de travailler – dans les domaines correctionnel/criminel et celui de la justice. Les participants à de tels ateliers seraient : le personnel à tous les niveaux des établissements correctionnels à l'échelle locale, de l'état, de la province et des prisons fédérales, établissements correctionnels et centres de détention, et les étudiants qui suivent une formation en justice correctionnelle/criminelle dans le cadre de leur préparation dans les domaines correctionnels/criminel ou pour parfaire leur éducation.

Comme pour toute activité chez les AA, il ne faut que quelques membres des AA dévoués et prêts à démarrer ces genres d'efforts en CMP/IP. Le comité des AA ou le groupe qui s'occupe de ce travail est moins important que le fait de maintenir la communication ouverte afin d'éviter des malentendus. Il est utile de tenir des séances de partage pour les membres d'intergroupes/bureaux centraux qui sont intéressés, ainsi que ceux des Comités H&I, Détention, Collaboration avec les milieux professionnels, Centres de traitement et Informatin publique. (Voir le document de service « Comment conduire une séance de partage », FSMF-111, page 11)

Il est préférable que la relation d'un comité des centres de traitement avec le reste de la structure de service des AA dans une région ou un district soit l'affaire de l'autonomie locale.

Considérations préliminaires : Plusieurs états et provinces ont des écoles de formation pour le personnel des centre de détention. Un membre d'un comité des centres de détention peut envoyer une lettre de présentation à un responsable de l'établissement, qui sera suivi d'un appel téléphonique. Il est important de savoir qui s'occupe des bénévoles AA dans l'établissement. Celui-ci peut être un coordonnateur des activités, un chapelain, un psychologue, un coordonnateur des bénévoles ou un directeur de la sécurité. Il pourrait être utile d'ajouter des publications des AA appropriées, et peut-être une référence d'une autorité bien connue en établissement correctionnel et qui connaît le mouvement des AA. Les membres des AA qui organisent ces sessions trouvent important de se sensibiliser aux horaires et aux conditions de travail du personnel de formation.

Il arrive souvent que les collèges et les universités de la localité offrent des cours en justice criminelle pour ceux qui travaillent dans les établissements de détention. On peut établir des contacts avec des membres de la faculté, qui sont souvent heureux d'avoir des conférenciers invités.

Exposés : Les exposés comprennent souvent un panel dont certains participants

sont membres des AA qui ont autrefois été détenus et qui savent exactement ce que les AA font et ne font pas. Si la chose est appropriée, on peut offrir de la nourriture et du café, et un présentoir de publications des AA. Généralement, il est souhaitable de réserver une période de question et un panier aux questions, tout comme le choix de s'inscrire pour recevoir *Informations sur les AA*, le bulletin de nouvelles du BSG pour les professionnels. Le plus important est d'offrir d'emmener les participants à une réunion ouverte des AA.

Format : Selon le temps disponible et les besoins spécifiques de l'auditoire, on peut traiter des points suivants :

1. Identifiez-vous et expliquez la raison de votre présence – transmettre le message des Alcooliques anonymes, ce qu'ils sont et ne sont pas. Souvenez-vous, nous ne sommes pas des professionnels dans le domaine correctionnel ; nous ne pouvons que partager notre expérience AA.
2. Décrivez comment sont choisis les membres des AA qui amènent une réunion à l'intérieur, c'est-à-dire qu'ils sont généralement recrutés par un membre des AA qui a œuvré en établissements correctionnels pendant un certain temps, qu'il faut un minimum d'abstinence, qu'il faut avoir été vérifié pour ses antécédents (si l'établissement l'exige) et qu'il faut être un membre productif de la société. Il est aussi important que les conférenciers des AA soient à l'heure aux réunions, vêtus correctement et courtois.
3. Vous pouvez décider de montrer un film ou une vidéo AA approuvé par la Conférence, par exemple, « Les Alcooliques anonymes : un espoir » ou « Ça vaut mieux que de poireauter en prison », disponibles au Bureau des Services généraux.
4. Lisez et expliquez le Préambule des AA.
5. Parlez des Douze Étapes et des Douze Traditions, et expliquez-les brièvement.
6. Décrivez les divers types de réunions : ouvertes, fermées, avec conférencier, discussion, débutants, Étapes, et autres.
7. Expliquez les listes des réunions des AA et montrez un exemple. Donnez le numéro de téléphone de votre intergroupe/bureau central local ou du service de téléphonique AA.
8. Expliquez les réunions des AA à l'intérieur.
9. Décrivez le Service de Correspondance avec les détenus (SCD) et si possible, distribuez des feuilles pour le SCD.
10. Expliquez les programmes Contact avant libération et Favoriser le rapprochement.
11. Parlez du parrainage.
12. Distribuez des publications des AA comme « Informations sur les AA » (FF-2) et « Un message aux directeurs d'établissements correctionnels » (FP-20). Donnez des informations sur le site Web aa.org.
13. Mentionnez que le mouvement des AA est un mode de vie ; ce n'est pas une classe où l'on obtient un diplôme d'un programme de groupe d'entraide.
14. En terminant, manifestez votre gratitude pour l'occasion qui vous a été donnée de partager sur les Alcooliques anonymes.

15. Il est bien d'envoyer une note de remerciement aux participants. Gardez une copie de l'exposé ainsi que de toute correspondance afin de la remettre à la personne qui prendra la relève dans ce poste de service.

On peut aussi trouver des informations utiles dans les Lignes de conduite des AA pour les comités des Centres de détention et les Manuels de la Collaboration avec les milieux professionnels, l'Information publique et les Centres de traitement.

Lignes de conduite pour un exposé AA aux détenus.

N'oubliez pas de Gardez ça simple :

1. La première impression est importante, soyez donc bien mis et soyez à l'heure.
2. En utilisant le Préambule des AA comme référence, vous devriez commencer par dire ce que les AA sont et ce qu'ils ne sont pas.
3. La plupart des détenus voudront savoir pourquoi vous avez été choisi pour cet exposé. *Brièvement*, racontez-leur comment c'était (e.g., votre dernière cuite) et comment c'est aujourd'hui depuis que vous êtes membre des AA. (Cette partie de votre causerie ne devrait pas dépasser 15 minutes.)
4. Ensuite, décrivez le déroulement de la réunion des AA que vous amènerez dans l'établissement ; la fréquence des réunions et comment ils pourront y assister. (Informez-vous auprès du personnel de l'établissement de la procédure à suivre pour la participation des détenus.)
5. Vous voudrez peut-être distribuer et parler brièvement des brochures suivantes : « Voici les AA », « Les AA sont-ils pour vous ? », « Un nouveau veut savoir », « 44 Questions », « Ça vaut mieux que de poireauter en prison » et « Message à l'intention d'un détenu ». (Ajouter d'autres brochures, si vous le croyez à propos.)
6. Il est très important de vous minuter afin de laisser assez de temps pour répondre aux questions du plus grand nombre de détenus possible. Durée suggérée de l'exposé : une heure.

N'oubliez pas qu'il n'est pas nécessaire d'avoir été détenu. On encourage les membres des AA qui souhaitent transmettre le message dans les centres de détention à assister aux réunions du comité des centres de détention.

Les ateliers : De nombreux comités de centres de détention ont trouvé que les ateliers — pour faire un examen sérieux des besoins locaux, des occasions et des attitudes, ainsi que de la structure de service, des Traditions et des Concepts — sont de bons outils pour trouver des idées et instaurer des méthodes de travail en établissement correctionnel.

Un atelier typique pourrait commencer par la Prière de la sérénité, suivie de la lecture des Douze Concepts. On pourrait lire la Cinquième Tradition et faire le parallèle avec le Premier Concept. (La Cinquième Tradition dit que chaque groupe a un objectif primordial — transmettre le message alors que dans le Premier Concept, il est dit que la responsabilité et l'autorité finales appartiennent aux groupes.) On pourrait aussi montrer les vidéocassette *Ça vaut mieux que de poireauter en prison* ou *Transmettre ce message derrière ces murs*.

On pourrait faire entendre des enregistrements d'ateliers de centres de détention qui datent d'un récent Congrès international. Il y a aussi d'autres formes de courts exposés sur les centres de détention qui pourraient remplir le même objectif, par exemple, des extraits des Lignes de conduite des AA ou de la documentation tirée de ce Manuel.

Une période de discussion, où le groupe est réparti en plus petits groupes, pourrait porter sur les thèmes suivants (ou sur d'autres thèmes de votre choix) :

1. Quelle est le meilleur moyen de former un comité de centre de détention ?
Comment établir un plan de travail ?
2. Quel est le meilleur moyen de rejoindre le personnel des centres de détention ?
3. Comment attirer des membres des AA au travail en centre de détention ?
4. Comment faire le rapprochement entre le personnel des centres de détention et les AA ? Quels seraient les exposés appropriés ?
5. Quelle est la meilleure attitude à adopter envers le personnel des centres de détention ?
6. Comment faire le contact avec le personnel des centres de détention ?
7. Quelles sont les publications des AA les plus appropriées, et à qui devrions-nous les remettre ?

Organisez des ateliers de centres de détention et/ou une Journée d'Unité — où des membres des AA déjà engagés dans ce service parleront des bienfaits de cette forme de service. Des formulaires pourraient être préparés pour permettre aux membres des AA de choisir le service qu'ils veulent faire en centre de détention, c.-à-d. parler dans des réunions des AA dans les centres de détention, correspondre avec des membres détenus par le biais du Service de correspondance avec les détenus, participer à un programme AA de contact avant libération ou à un programme qui aiderait les prisonniers à Favoriser le rapprochement.

Réunions ouvertes et/ou réunions-déjeuners spéciales : Organisez des réunions ouvertes et/ou des réunions-déjeuners spéciales pendant les congrès des AA, en demandant comme conférenciers des détenus membres des AA capables de démontrer les résultats positifs suite à la transmission du message dans les centres de détention. Cette initiative est possible dans les régions et/ou les provinces où le système carcéral permet à certains détenus de quitter temporairement la prison pour cette raison.

Parrainage par un groupe d'une réunion dans un centre de détention : Dans certaines régions, des groupes des AA prennent la responsabilité des réunions des AA dans un centre pendant un mois de l'année. Cela se fait par l'entremise du RSG et aussi par les structures de service d'un intergroupe. Il est plus facile d'utiliser cette méthode dans les États et les provinces qui n'exigent pas de démarches trop compliquées pour les visiteurs dans les prisons.

Évaluer l'utilité d'un bulletin de nouvelles : Peut-être pouvez-vous vérifier s'il y a un besoin pour un bulletin de nouvelles de centres de détention dans votre région. Ce bulletin pourrait être diffusé dans les centres de détention et aux membres des AA engagés dans le service en centre de détention. Il pourrait être utilisé comme ressource et

outil d'information, et aussi comme outil de communication très valable.

Travailler avec d'autres comités de centres de détention : De nos jours, il existe un réel besoin d'améliorer la communication entre les comités des centres de détention des États et des territoires géographiques. Un des outils pour y arriver consiste à tenir des congrès d'État ou de territoire pour ceux qui sont intéressés et engagés dans le travail en centre de détention, qu'ils soient membres ou non. Les comités locaux de centres de détention pourraient s'unir pour organiser de telles rencontres.

La compréhension du rôle des représentants auprès des centres de détention : Le représentant du groupe auprès des CD est un « messager » pour son groupe des AA, rapportant l'information aux centres de détention et vice versa. Il informe le groupe des demandes de conférenciers et d'animateurs dans les réunions en centres de détention, aide les bénévoles à prendre contact avec le comité des centres de détention et rapporte les besoins et les activités des groupes des AA à l'intérieur.

Forums territoriaux et spéciaux : Il est suggéré aux membres des AA qui assistent à des Forums territoriaux et/ou spéciaux qu'ils demandent la tenue d'ateliers de CD et qu'ils y assistent.

Comment conduire une Séance de partage

(Document de service disponible au BSG)

On organise une Séance de partage pour améliorer la communication entre les comités régionaux, les districts et les groupes, donc pour renforcer les services chez les AA par la coopération. Ces séances sont tenues dans un but spécifique qui demande l'expérience partagée et des idées, afin de mieux servir les Alcooliques anonymes. Les Séances de partage n'ont pas pour objet de prendre une décision comme, par exemple, dans une réunion d'affaire courante AA. Elles ont généralement lieu quand un problème a atteint des proportions considérables au niveau du service en question, et qu'il faut bien penser aux choix à apporter pour surmonter le défi.

Le format habituel d'une séance de partage permet au « président ou à la présidente » de présenter le problème qui doit être discuté pour ensuite demander des commentaires. Les participants répondent, généralement à tour de rôle, ne parlant pas plus que le temps spécifique déterminé à l'avance par les personnes présentes (peut-être une ou deux minutes), et ensuite, on sonne une cloche pour indiquer « la fin ». Un participant peut redemander la parole sur le même sujet *seulement* après que tous les autres ont partagé une fois. Il ou elle peut alors parler à nouveau, à son tour. Le partage continue jusqu'à ce que tous se soient exprimés sur le sujet à tour de rôle. N'oubliez pas que personne ne doit avoir honte de son opinion.

Pendant le partage, un « secrétaire » bénévole note l'essence de ce qui a été dit. Ce rapport devrait être bref et informel. Puisque le partage sur un sujet spécifique peut prendre une heure ou plus avant d'épuiser le sujet, il vaut généralement mieux ne choisir qu'un thème par Séance de partage. Répétons-le, personne ne devrait tenter de résumer ou de tirer des conclusions à la fin d'une Séance de partage. Chaque participant aura « de quoi réfléchir ». Toutefois, il arrivera souvent qu'une conscience de groupe en émerge.

Pour qu'elles soient efficaces, les Séances de partage devraient se limiter à au plus 30 participants (un plus grand nombre peut être scindé en deux séances). Ces séances peuvent aussi se faire dans le cadre de réunions régulières de région, de district ou de groupe. Les Comités régionaux peuvent découvrir que les Séances de partage incitent davantage les RSG à participer et à manifester de l'intérêt. Les Districts et les Groupes peuvent constater que les Séances de partage sont le meilleur moyen de discuter de questions particulièrement délicates et épineuses.

Votre Bureau des Services généraux est heureux chaque fois que vous lui dites comment s'est passé votre Séance de partage.

Transmettre le Message dans les centres de détention pour les jeunes et les centres de courte durée

Même si la transmission du message dans les centres de détention pour jeunes n'est pas fondamentalement différente de celle qu'on utilise dans les autres centres de détention, plusieurs comités de Centres de détention régionaux ont cru qu'il fallait inclure des informations dans ce Manuel sur ce qu'ils considéraient comme des défis additionnels au service dans ces deux domaines et, selon leur expérience, des suggestions sur la façon de diriger des réunions dans ces institutions.

L'expérience nous enseigne qu'il y a souvent une rapide rotation des détenus tant dans les centres pour les jeunes que dans les centres de courte durée. Souvent, la participation aux réunions des AA y est obligatoire. Il serait prudent de savoir que, comme chez plusieurs membres des AA à leurs débuts, certains détenus ne croient peut-être pas avoir un problème d'alcool et ils n'aiment pas assister aux réunions des AA. Il est important de ne pas oublier que les AA sont là pour offrir un message d'espoir. Vous ne verrez peut-être pas de résultats immédiats, mais la graine pourrait avoir été semée.

Suggestions pour la conduite de réunions des AA dans les centres de détention pour jeunes et de courte durée

1. Utilisez le format de réunions pour les débutants en insistant sur les trois premières Étapes et en donnant des informations sur les outils de base à la disposition d'un membre des AA pour s'éloigner du premier verre.
2. Faites un exposé d'information qui pourrait inclure une période de questions. Le document de service gratuit « Informations sur les AA » est utile pour informer les nouveaux de ce que les AA font et ne font pas.
3. Expliquez le parrainage et insistez sur son importance.
4. Tenez une réunion thématique. Un thème qui a connu du succès dans un centre de courte durée d'une grande ville était « Qu'avez-vous l'intention de faire *différemment* cette fois-ci ? »
5. Lorsque les échanges se font rares, un Panier aux questions donne de bons résultats.
6. L'utilisation de cassettes, de vidéos et de brochures illustrées sont particulièrement utiles auprès des jeunes détenus et des plus âgés.

Autres défis dans la transmission du message dans les centres de détention pour les jeunes

1. Dans les centres de détention pour jeunes, il y a souvent une grande différence d'âge entre ces adolescents et la plupart des nouveaux qui arrivent chez les AA. Plusieurs de ceux qui ont moins de 18 ans n'ont pas une longue expérience de l'alcool. Ils pourraient avoir de la difficulté à s'identifier aux partages des membres des AA plus âgés. Ils pourraient trouver incroyable qu'un plus vieux membre dise « malgré [ma consommation] ».
2. Les règles d'accès et de confidentialité sont souvent plus sévères.
3. La crainte de paraître « faible » aux yeux de ses pairs pourrait empêcher un jeune d'assister ou de participer à une réunion des AA.
4. D'autre part, la pression de vouloir jouer les « durs » devant ses pairs pourrait entraîner des problèmes de comportement au cours d'une réunion.
5. Règle générale, la présence d'un membre du personnel lors des réunions est exigée.
6. L'expérience nous enseigne que la capacité de concentration de plusieurs jeunes lors des réunions est souvent très faible.
7. Dans certaines régions, on encourage les jeunes membres des AA de « l'extérieur » à partager leur histoire et à parrainer des réunions dans les centres de détention pour jeunes.

Le gros bon sens

Comme dans toute tâche de service chez les AA, le gros bon sens, et la collaboration et les conseils du personnel des centres de détention pour jeunes, sont essentiels au succès de ce genre de travail de Douzième Étape.

La transition vers les AA à « l'extérieur » pour les jeunes

Parce que l'âge moyen des membres des AA est souvent plus élevé, les jeunes fraîchement libérés ont souvent beaucoup de difficulté à s'intégrer à un groupe de « l'extérieur », à se faire de nouveaux amis et à trouver des activités pour les appuyer dans leurs premières tentatives de rétablissement. Bien accueillir les jeunes et les traiter comme des égaux lorsqu'ils se joignent au Mouvement sont des ingrédients importants afin qu'ils sentent une appartenance dans quelque groupe – tous n'ont peut-être pas le même âge, mais tous se rétablissent par les Douze Étapes des AA, un jour à la fois.

Note : Selon les réponses au questionnaire envoyé par les présidents des Comités de centres de détention en 1996, le sous-comité chargé de développer le texte du Manuel des Centres de détention a souligné au comité du Conseil pour les centres de détention que malgré que les problèmes autres que l'alcoolisme puissent être bien différents dans les établissements réservés aux femmes, il n'était pas nécessaire de préparer du matériel additionnel sur la transmission du message pour ces établissements dans le Manuel.

Aperçu de la région 10 (Colorado) **Structure des comités des centres de détention**

Le seul objectif du Comité régional des centres de détention est de transmettre le message au détenu alcoolique. La base des activités de ce comité s'inspire des Douze Traditions des AA. Puisque notre politique de relations publiques en est une d'attrait plutôt que de promotion, nous desservons tout centre de détention à l'invitation de l'administration, en étant conscients de la mise en garde concernant la « collaboration sans affiliation ». Ce comité a un double but : 1. Amener des réunions des AA dans les centres de détention et 2. Fournir des publications des AA approuvées par la Conférence aux détenus, avec l'argent recueilli dans les « boîtes roses ».

Le président régional des centres de détention est nommé pour un mandat de deux ans par le président de la région, et sa nomination est ratifiée par le comité régional. Le président régional des centres de détention coordonne toutes les activités en milieu carcéral de la Région 10 et nomme des personnes pour des mandats de deux ans aux postes de serviteurs de confiance suivants :

Secrétaire — dresse et distribue le compte rendu de toutes les réunions.

Trésorier — reçoit toutes les contributions déposées dans les « boîtes roses » et celles provenant d'autres sources, comme les fonds de la région et de la Conférence.

Bibliothécaire — commande des publications du BSG, maintient un inventaire et distribue les publications aux contacts dans chaque centre de détention

Archives — compile les données historiques de tous les centres de détention

Président de la Conférence — préside la Conférence régionale annuelle des centres de détention, qui sert à la fois d'outil pour éduquer et échanger de l'information entre les membres des AA et les professionnels qui œuvrent en centres de détention

Correspondance/Président des contacts avant libération — fournit des contacts AA de l'extérieur pour correspondre avec les détenus et coordonner les efforts afin d'associer les détenus qui sont libérés avec des bénévoles AA de l'extérieur

Président territorial — Sert de lien entre le comité des centres de détention du district et le comité régional des centres de détention

Le Comité régional des centres de détention est le point de chute pour toutes les activités régionales des centres de détention. Il est essentiellement administratif. Le travail est fait à l'échelle locale par les membres des AA dans le cadre de la structure du district.

Grandes lignes de la structure de district de la Région 10 (Colorado)

Président de district — Il est nommé pour un mandat de deux ans à la réunion de district du comité. Ses responsabilités comprennent la coordination de toutes les activités du district reliées aux centres de détention. Il nomme/approuve les contacts AA pour chaque centre du district. Il travaille en étroite collaboration avec le président territorial pour garder informé les comités régionaux des centres de détention sur les activités du district.

Contacts AA dans les centres de détention — Il est nommé/approuvé par le président des centres de détention du district. Il coordonne toutes les activités des AA dans un centre de détention particulier. Il nomme les contacts pour les réunions des AA afin de s'assurer qu'il y en ait à toutes les réunions derrière les murs.

Contacts AA dans les Réunions — Il est nommé/approuvé par le contact AA du centre de détention. Il coordonne la présence de bénévoles aux réunions des AA dans un centre de détention particulier, à l'heure et au jour dits.

Autonomie financière (Septième Tradition) de la Région 10 (Colorado)

Fonds généraux : Le Comité des centres de détention de la région reçoit des fonds de l'assemblée régionale pour payer ses dépenses d'impression, de téléphone, de frais postaux et fournitures (enveloppes, etc.). La Conférence des centres de détention s'autofinance par ses frais d'inscription et un tirage, et la structure du district s'autofinance par la Septième Tradition et des ateliers.

Boîtes roses : Cette idée a été « empruntée » à la Région Californie Nord, qui la pratique depuis 1985. Le seul objectif de la boîte rose est de fournir des publications approuvées par la Conférence aux détenus.

Les groupes décident suivant leur conscience collective s'ils veulent supporter ainsi le travail en centre de détention. Si oui, ces boîtes sont disponibles auprès du Comité régional des centres de détention. Généralement, les boîtes sont placées près de la cafétéria, ou on la passe après la collecte dans les réunions. Ceux qui veulent contribuer peuvent le faire en déposant des sous, des cinq sous, des dix sous ou des vingt-cinq cents. L'argent est ensuite envoyé au trésorier régional des centres de détention pour être déposé dans un compte « boîte rose ». Les chèques et/ou mandats sont libellés à l'ordre du Comité des centres de détention du Colorado avec l'inscription « boîte rose ». Des chèques sont ensuite faits au BSG pour l'achat de publications. Quand un centre de détention veut obtenir des publications, le contact AA des centres de détention donne sa commande au président des publications des centres de détention de la région. Le président des publications remplit ensuite la commande et l'envoie au contact pour distribution dans le centre. En 1990, nous avons pu envoyer pour plus de 18 000 \$ de publications, ou plus de 15 000 articles (2 323 Big Books) à 3 centres de détention de juridiction fédérale, 4 centres pour jeunes, 17 prisons d'État et 26 prisons de comté.

Moyens par lesquels les comités financent les publications pour les détenus

Les alcooliques détenus dans des centres de détention n'ont généralement accès qu'à une seule réunion par semaine, s'ils sont chanceux. Un bon nombre d'entre eux sont sur une liste d'attente et n'ont accès à aucune. Mais il y a un autre moyen de transmettre le message à ces personnes : leur offrir des réunions imprimées au moyen du Gros Livre AA, des brochures et du Grapevine. Le seul problème, c'est l'argent.

Comment les comités locaux des centres de détention trouvent-ils des fonds ?

Comment amassent-ils des publications pour les réunions à l'intérieur des murs ? Ces questions reviennent très souvent à tous les niveaux du service, y compris au Bureau des Services généraux, où plus de 90 % des lettres qui parviennent au service des centres de détention demandent des publications gratuites. Dans l'esprit de la Septième Tradition des AA, il faut trouver des méthodes à la fois pratiques et spirituelles pour trouver des fonds.

Nous avons reçu d'excellentes suggestions éprouvées par des régions, et nous espérons qu'elles vous aideront.

Au New Hampshire, l'assemblée régionale a réservé des fonds aux comités des institutions pour l'achat de publications. De plus, les groupes de toute la région reçoivent des livres en cadeau.

Dans certaines prisons de la région du Texas, les bibliothèques sont bien approvisionnées et servies par un comité des centres de détention de district et des membres des AA contribuent personnellement des livres, des brochures et des exemplaires du Grapevine.

Au Kansas, on rapporte qu'une somme annuelle de près de 1 000 \$ est allouée pour les publications. Bien que ce soit le plus gros montant dans leur budget, il reste que c'est peu et récemment, ils ont commencé à mettre des boîtes de contributions dans leurs réunions. Comme ils l'expliquent à leurs membres, même la plus petite contribution est utile.

Dans la haute péninsule du Michigan, un RDR a demandé dans une réunion d'intergroupe si des groupes seraient intéressés à faire du travail de Douzième Étape en contribuant de l'argent pour acheter des publications pour les centres de détention de la région. Les représentants auprès de l'intergroupe sont retournés dans leurs groupes d'attache et en deux semaines, ils avaient reçu des chèques pour acheter plus d'une caisse de Gros Livres à couverture souple.

Par une décision de la conscience de groupe, un groupe de Jacksonville, Floride, a parrainé un groupe en prison. Les membres des AA de l'extérieur achètent des publications et donnent des anciens Grapevine qu'ils achètent en lot directement au bureau du Grapevine. Un autre district de Floride dit que tout détenu qui veut des brochures n'a qu'à communiquer avec le comité des centres de détention, et s'il veut acheter des livres, le comité des centres de détention paiera la moitié des coûts.

Dans la Région 44, New Jersey Nord, on a installé des boîtes pour prisons dans tous les groupes d'attache de la région. Bien que cette idée ne soit pas nouvelle dans le Mouvement, elle l'est dans leur région et un membre qui a placé trois boîtes pour prisons dans son district a eu tellement de succès qu'il a pu fournir aux réunions des AA de sa prison de comté un approvisionnement de publications pour trois mois. Ensuite, un membre des AA a offert ses services pour créer un concept de boîtes qui aurait une certaine uniformité. Chaque mois, de plus en plus de ces boîtes sont installées et le comité croit qu'une lettre devrait être rédigée pour expliquer le but et la nécessité de ces boîtes. Ces boîtes permettent aux membres des AA de prendre une part plus active dans la transmission du message à l'alcoolique derrière les murs. Les cinq sous, les dix sous et les vingt-cinq cents s'additionnent rapidement pour faire des dollars et il ne faut que quelques dollars pour acheter n'importe quel livre AA. Plusieurs membres des AA

de cette région ont acheté des publications et ont écrit l'adresse de leur groupe d'attache sur la couverture intérieure du livre.

Le Comité H&I de Californie Nord, qui a créé les « boîtes roses » il y a longtemps, répète combien il est important de donner des explications claires.

Dans la région Ohio Nord-Est, le comité sensibilise ses groupes du besoin périodique de « fouiller davantage » dans ses poches et les membres donnent généreusement, sachant que « je suis ici seulement par la grâce de Dieu ».

Un conférencier dans un congrès régional a déjà posé la question : « Combien d'entre vous êtes déjà allés en prison ? Près de cent personnes ont levé la main. Le conférencier a regardé la salle. « Combien d'entre vous auriez dû aller en prison, » a-t-il demandé, et toute la salle s'est levée. « Cela devrait faire comprendre en quoi consiste notre engagement », a rapporté un membre.

Comment se fait l'inscription d'un nouveau groupe en prison

Le service d'inscription des groupes tient pour acquit que l'administration des centres de détention collabore avec le nouveau groupe.

1. Compléter la Fiche d'information du nouveau groupe en centre de détention.
2. Dès réception de la fiche dûment remplie, le Bureau des Services généraux enverra un Manuel de groupe en centre de détention, des publications gratuites, dont un exemplaire du Gros Livre, *Les Alcooliques anonymes*, pour utilisation dans le groupe, et des renseignements concernant le Service de correspondance avec les détenus.
3. Le Bureau des Services généraux attribuera un numéro de Service pour le groupe en centre de détention. Ce numéro devra être mentionné dans les lettres au Bureau des Services généraux ou pour commander des publications.

Suggestions pour utiliser le Gros Livre à couverture souple pour transmettre le message

1. On peut s'en servir lors d'un premier contact avec des organismes de détention pour former un nouveau groupe, ou pour parler d'un groupe déjà existant dans l'établissement.
2. Le Gros Livre à couverture souple et des bons de commande pourraient faire partie de l'étalage des publications dans les réunions de comité des centres de détention.
3. Lorsqu'approprié, encourager la participation des groupes « de l'extérieur » à une forme de Douzième Étape, en leur suggérant d'acheter un ou plusieurs Gros Livres à couverture souple pour les donner aux membres dans les centres de détention.
4. Le membre des AA pourrait donner un exemplaire du Gros Livre à couverture souple comme cadeau de parrainage, ou d'anniversaire AA du détenu.
5. Pour une consultation facile au moment d'assister aux réunions à « l'extérieur », le membre des AA pourrait offrir une édition à couverture souple au détenu au moment où il est libéré.

6. Le contact AA de l'extérieur pourrait innover un projet dans la région en remettant à chaque membre détenu un Gros Livre à couverture souple, et si possible, en associant à cet effort l'intergroupe local, le bureau central, le comité de district et le comité régional.

Suggestions pour utiliser le matériel audiovisuel pour transmettre le message

1. On peut s'en servir lors d'un premier contact avec des organismes de détention pour former un nouveau groupe, ou pour parler d'un groupe déjà existant dans l'établissement
2. La documentation audiovisuelle et des bons de commande pourraient faire partie de l'étalage des publications dans les réunions de comité des centres de détention, les forums territoriaux, les assemblées régionales et les congrès locaux.
3. Les membres des AA pourraient donner des cassettes aux bibliothèques dans les centres de détention, ou au détenu, comme cadeau à sa date d'anniversaire AA. Ces cassettes pourraient encourager la participation dans les réunions des AA et les programmes pour détenus illettrés.

Note: Le BSG offre gratuitement des copies de vidéocassettes aux groupes et aux bibliothèques des établissements correctionnels.

Une liste de la documentation audiovisuelle est publiée en page 49.

Historique et principales recommandations du Comité des centres de détention de la Conférence des Services généraux

Elles se trouvent dans les rabats de votre pochette de centres de détention.

Les bulletins AA

Le *Box 4-5-9*, bulletin bimestriel des AA, comprend une section sur les centres de détention. Un exemplaire du dernier *Box 4-5-9* se trouve dans le rabat de la pochette.

Le bulletin *Partages derrière les murs* contient des extraits de lettres de détenus reçues au BSG et est distribué par les comités locaux de centres de détention aux groupes des AA derrière les murs. De plus, de nombreux groupes des AA dans les établissements correctionnels publient leur propre bulletin de nouvelles.

Exemples de contacts téléphoniques, de lettres de présentation et de lettres de référence

Introduction

Pour plusieurs comités de centres de détention, le premier contact avec des dirigeants de prison se fait par téléphone et par lettre, généralement suivi d'une visite. Le contact personnel est préférable.

Dans cette section, vous trouverez un exemple de contact téléphonique et des exemples de lettres qu'utilisent les comités des centres de détention. Les téléphones et les lettres les plus efficaces traitent, en tout ou en partie, des éléments suivants :

Des renseignements sur les AA — On peut citer le Préambule des AA, ou quelques phrases qui décrivent ce que peuvent faire les AA et ce qu'ils ne peuvent pas faire. Plusieurs accompagnent leurs lettres de publications des AA comme « Aperçu sur les AA », « Renseignements sur les Alcooliques anonymes », « Vous vous occupez professionnellement d'alcoolisme ? » et « Les AA dans votre milieu. »

Une demande de collaboration avec l'établissement pour l'organisation d'une réunion des AA au centre de détention — On peut suggérer un contact AA et donner l'adresse postale du comité local ou régional des centres de détention, ou l'adresse de l'intergroupe ou du bureau central. (Dans beaucoup de lettres, on explique que les conférenciers de l'extérieur sont prêts à aider à la formation d'une réunion des AA à l'intérieur.) On peut aussi travailler avec les comités locaux de CMP.

Des informations sur les Traditions, en établissant clairement ce que font les AA et ce qu'ils ne font pas — Il est particulièrement important de bien expliquer les Traditions quand on nous demande de fournir des lettres de référence à des commissions de libération conditionnelle, à des avocats, à des représentants des tribunaux, et autres. Avec la permission des autorités de la prison locale, les comités de centres de détention peuvent inviter des détenus à des congrès et à des rassemblements.

Un rappel : Ce qui suit n'est qu'un guide. Ces lettres (et le contact téléphonique) ne sont que des exemples visant à vous donner un « point de départ ». On peut donc modifier le tout pour convenir aux besoins de votre région,

Des lettres type sont disponibles sur demande auprès du BSG, par voie électronique. Email : correctons@aa.org.

Exemple de contact téléphonique

(Interlocuteur : Directeur/shérif ou chef de police)

Membre du Comité Centre de détention : Bonjour monsieur le directeur _____ ? Je m'appelle _____. Je suis membre des Alcooliques anonymes. Comme vous le savez peut-être, les AA sont une association d'hommes et de femmes qui, en partageant leur expérience, leur force et leur espoir, peuvent se rétablir de la maladie de l'alcoolisme. Notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir.

Le directeur : Je connais un peu les AA ; je sais qu'ils sont dans mon milieu et dans mon travail.

Membre du Comité Centre de détention : Très bien. Je vous téléphone pour discuter avec vous de la possibilité de former un groupe des AA dans votre prison.

Le directeur : Je vous écoute.

Membre du Comité Centre de détention : D'abord, comme vous le savez sans doute, les plus récentes statistiques indiquent que plus de ____ % de détenus étaient soit ivres ou avaient bu juste avant de commettre leur crime. Par contre, le taux de récidive pour les détenus qui se sont joints aux AA en prison et qui se sont maintenus abstinents avec les AA après leur libération diminue de ____ %.

Le directeur : Certains de mes collègues m'ont parlé du succès des AA.

Membre du Comité Centre de détention : Il serait donc bénéfique d'avoir un groupe des AA dans une prison. Est-ce que je peux vous envoyer de la documentation AA et après que vous aurez pu en prendre connaissance, pourrait-on se rencontrer pour parler davantage de la formation d'un groupe des AA ?

Le directeur : D'accord. Je vous téléphone, ou vous me téléphonez dans quelques semaines pour prendre rendez-vous.

Membre du Comité Centre de détention : Merci et à bientôt.

Note : Si le directeur de la prison offre une résistance, n'insistez pas. Terminez la conversation avec courtoisie et faites un suivi par lettre, que vous complétez avec de la documentation AA.

Exemple de lettre au directeur, au shérif ou au chef de police sur la formation d'un groupe des AA en prison ou dans un centre de détention pour jeunes

Cher _____,

Nous, de la région/district/bureau central/intergroupe) _____ des Alcooliques anonymes, vous demandons la permission de transmettre le message de rétablissement des AA aux détenus qui veulent trouver une solution à leur problème d'alcool.

En peu de mots, cela signifie que vous permettriez à un ou deux membres des AA de visiter votre établissement à intervalles réguliers et de rencontrer ces détenus dans le cadre d'un groupe. Si ce projet vous intéresse, nous pouvons vous donner tous les renseignements nécessaires.

Les Alcooliques anonymes ont des groupes depuis plusieurs années dans la plupart des centres de détention de juridiction fédérale et provinciale. De nombreux membres des AA ont déjà été détenus dans un centre de détention, souvent à plusieurs reprises ; aujourd'hui, ils sont devenus des citoyens utiles et productifs.

Les Alcooliques anonymes ne sont affiliés à aucune autre organisation ou institution.

Nous communiquerons avec vous sous peu pour demander une rencontre à ce sujet.

Bien à vous,

Numéro(s) de téléphone

***Exemple de lettre aux administrateurs de prison
pour les inviter aux ateliers sur les centres de détention***

Cher _____,

La région/district/bureau central/intergroupe _____ des Alcooliques anonymes organise un atelier sur les centres de détention à l'intention des membres des AA qui veulent aider des détenus membres des AA à rester abstinents avec le programme de rétablissement des AA.

Nous serions ravis si vous acceptiez de faire partie d'un groupe de discussion sur le sujet suivant : _____. Ce groupe de discussion aura lieu de ____ à ____ le _____. Parmi les autres panelistes, il y aura _____ et _____. Vous trouverez ci-joint un programme préliminaire de l'atelier.

Comme vous le savez, grâce à la collaboration du personnel de tant de centres de détention, les AA transmettent maintenant leur message de rétablissement à des membres des AA détenus dans plus de 2 527 centres de détention aux États-Unis et au Canada. Les AA ne sont affiliés à aucune organisation ou établissement.

Le groupe de discussion _____ dans votre atelier profiterait grandement de votre opinion et de votre expérience professionnelle avec les détenus. Auriez-vous l'obligeance de nous répondre avant le _____ pour nous dire si vous pourrez être présent.

Bien à vous,

p.j. : Programme préliminaire

***Exemple de lettre à un administrateur de prison
d'un membre des AA qui veut visiter un détenu***

Cher (administrateur de prison),

Je m'appelle _____. Je suis un alcoolique en rétablissement et un membre des Alcooliques anonymes. Depuis _____ ans, je correspond avec _____, numéro _____, pour partager l'abstinence que j'ai acquise chez les AA.

Avec votre permission, j'aimerais visiter cette personne à toutes les semaines (à tous les mois). Ces visites me permettraient de partager mon expérience, ma force et mon espoir trouvés dans le programme des AA pour le rétablissement de l'alcoolisme. (Les AA ne sont affiliés à aucun autre organisme ou établissement.)

Croyez bien que si vous m'accordez des droits de visite, je me conformerai entièrement à toutes les règles de l'établissement.

En attendant votre réponse, je suis à votre entière disposition pour toute autre information.

Bien à vous,

Numéro(s) de téléphone

Exemple de lettre aux principaux responsables de prison pour les inviter à la célébration d'un anniversaire de groupe des AA dans un centre de détention.

Monsieur (administrateur ou principal responsable),

Pourriez-vous nous honorer de votre présence pour célébrer le 4e anniversaire du Groupe des AA _____ en centre de détention. Comme vous le savez, l'événement aura lieu le _____ à _____ heures.

Nous serons ravis de pouvoir vous compter parmi nous pour célébrer cet anniversaire.

Bien à vous,

R.S.V.P.

Note : Faites un suivi par lettre en remerciant la personne de sa présence, ou en déplorant son absence et en donnant des nouvelles sur l'événement.

Exemples de lettres de référence

Voici deux exemples de « lettres de référence », l'une écrite par un administrateur de prison non membre des AA, et l'autre par un administrateur de prison membre des AA. Si vous voulez vous assurer l'appui d'un administrateur de prison, ces exemples de lettres pourraient vous être utiles.

Cher administrateur,

Je vous écris pour deux raisons. D'une part, nous sommes des collègues de travail et d'autre part, je suis un membre non alcoolique du Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes.

La plupart d'entre nous cherchons à faire face au nombre croissant de personnes qui se retrouvent en prison. Dans nos efforts pour mettre en pratique des solutions de rechange nouvelles et originales et des alternatives à la prison, je suis convaincu qu'on peut utiliser plus efficacement quelques-uns des programmes de longue date qu'on pourrait négliger ou oublier sous l'effet des pressions actuelles. Un de ces programmes, c'est le mouvement des Alcooliques anonymes. Généralement, des bénévoles membres des AA visitent fréquemment nos prisons et je suis certain que comme moi, vous avez expérimenté à des degrés divers le succès obtenu avec des bénévoles. Pour la plupart, le mouvement des AA est déjà formé dans vos prisons mais pour les autres, je vous encourage à étudier la possibilité de former des groupes. Il y a eu des circonstances où des groupes ont été formés dans des prisons et, soit par manque de parrainage de l'extérieur ou par un malencontreux incident, vous avez dû mettre fin au programme. Si c'est le cas, connaissant l'influence positive potentielle des Alcooliques anonymes, je vous encourage à remettre ce programme sur pied.

Le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes sera heureux de vous aider, vous et votre personnel, en vous donnant des informations, des publications, et en établissant un contact avec des groupes des AA de la localité pour le parrainage des groupes en prison. Vous n'avez qu'à communiquer avec le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, Grand Central Station, Box 459, New York, NY 10163, (212) 870-3400. Je me permets d'inclure une brochure qui vous donnera des informations de base sur le Mouvement.

De nos jours, les parrains de l'extérieur font de réels efforts pour comprendre que vous et vos directeurs êtes les responsables de la prison. Tout ce qu'ils veulent, c'est l'occasion de transmettre le message de l'abstinence aux détenus qui veulent trouver une solution à leur problème d'alcool. J'ai trop souvent observé le succès de cette méthode pour nier que c'est là un moyen efficace de garder le détenu alcoolique hors de prison.

Votre bien dévoué,

Cher Shérif,

Si je vous écris, c'est que je suis doublement bien placé pour le faire. D'une part, je suis un de vos collègues dans le système judiciaire et d'autre part, je suis membre non alcoolique du Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes.

Vous savez mieux que moi le nombre de détenus qui ont été incarcérés maintes et maintes fois à cause de l'alcoolisme. Beaucoup parmi vous ont déjà demandé l'appui des groupes des AA de votre localité pour aider de vos détenus à devenir abstinents. Il faut reconnaître que ce ne sont pas tous les alcooliques qui y parviennent, mais le programme a donné des résultats positifs trop longtemps pour ne pas le considérer comme un moyen d'aider à réduire la population sans cesse croissante des prisons.

S'il n'y a pas encore de programme des AA dans votre prison, je vous encourage à l'essayer. Il y a dans votre localité des membres des Alcooliques anonymes abstinents et responsables qui sont prêts à devenir parrains du programme des AA dans votre prison. Le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes est tout à fait disposé à vous aider en vous donnant des informations, des publications, et en établissant un contact avec des groupes des AA de votre localité pour mettre sur pied un programme des AA dans votre prison. Vous n'avez qu'à communiquer comme suit : Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, Grand Central Station, Box 459, New York, NY 10163, (212) 870-3400. Je me permets d'inclure une brochure qui vous donnera des informations de base sur le Mouvement.

J'ose espérer que cette lettre n'est pas trop présomptueuse de ma part mais après trente ans de service dans les centres de détention, je suis de plus en plus convaincu de la nécessité de revoir certains des programmes les plus anciens qui ont donné des résultats positifs, même si nous en avons créé de nouveaux pour essayer de réduire le crime sans augmenter les coûts. Ce programme ne vous coûtera rien.

Votre tout dévoué,

Sondage sur les activités des AA dans les centres de détention

Le résumé du sondage

En 1982, le Comité des Centres de détention du Conseil a suggéré un sondage sur les activités des AA dans les centres de détention à travers les États-Unis et le Canada. Un sondage un peu plus complet a été effectué en 1990. Voici les principaux résultats de ce sondage :

- La plupart des comités des centres de détention semblent avoir suffisamment de livres (le Gros Livre, Les Douze et Douze). Ils ont aussi un nombre satisfaisant de la plaquette *Vivre... sans alcool!* et d'anciens et nouveaux numéros de Grapevine, mais n'ont pas assez de plaquettes *Nous en sommes venus à croire*.
- À la question précise de savoir s'il est facile ou difficile de trouver des conférenciers de l'extérieur pour parler derrière les murs, les répondants semblent être divisés en parts égales. Toutefois, dans le questionnaire, quand il est demandé de nommer les questions urgentes précises, les conférenciers de l'extérieur étaient souvent mentionnés sur la liste des priorités de plusieurs répondants, tout comme dans le sondage de 1982.
- Dans les prisons où il y a un service de counseling avant la libération, on semble parler des AA dans plus de la moitié des établissements. Par contre, on ne parle pas des AA dans les prisons de comté. Les résultats obtenus en prison indiquent cependant une augmentation de personnes référées aux AA, contrairement aux résultats de 1982. À nouveau, dans d'autres questions du sondage, les répondants ont insisté encore et encore sur la nécessité de donner des informations générales sur les AA.
- À la question d'identifier un ou deux problèmes que les parrains ou détenus des centres de détention trouvent le plus troublant, les réponses ont été les suivantes : contrôles de vérification pour la sécurité à l'entrée et à la sortie, demandes de pièces d'identification différentes pour chaque établissement, manque de collaboration du personnel, obtenir la participation de membres de l'extérieur pour prendre un engagement ferme envers les services en centres de détention et attitude à adopter face au déni des détenus.
- Seulement 50 % des répondants ont rapporté avoir une liste de membres des AA prêts à être parrains temporaires pour les détenus proches d'une libération. Il n'est pas surprenant de constater que 75 % des comités des centres de détention ont rapporté qu'ils seraient heureux que le BSG prépare une liste de contacts à la libération dans les villes importantes. D'autres ont signalé qu'une telle liste serait fort utile, mais doutent qu'elle puisse être tenue à jour.
- Quant aux mesures prises pour maintenir le contact avec le détenu qui vient d'être libéré, la plupart des comités ont dit : avoir des parrains dans la localité, amener les détenus aux réunions, leur donner le nom et le numéro de téléphone de contacts, les initier aux réunions des AA de leur localité. Lorsque le détenu doit aller dans une ville éloignée, il y a difficulté à trouver des noms et numéros de téléphone de contacts, bien que de nombreux comités aient rapporté qu'ils faisaient un suivi par lettre et par téléphone avec l'ex-détenu.

- Plus de la moitié des comités locaux des centres de détention tiennent des séances d'orientation ou des ateliers pour les membres des AA prêts à œuvrer en centre de détention. Ces données sont plus élevées que celles du dernier sondage, mais il semblerait que des programmes spéciaux pourraient être préparés pour augmenter le nombre de ces activités.
- La plupart des groupes en prison sont formés grâce aux contacts personnels constants des membres des AA dévoués avec les responsables de prisons, les membres du gouvernement, les juges et les gouverneurs.
- Soixante pour cent des comités ont rapporté que les centres de détention leur permettaient d'utiliser les films/vidéocassettes approuvées par la Conférence des AA aux réunions et dans les bibliothèques des établissements. Plus des deux tiers des groupes ont rapporté que l'on permettait aux détenus d'écouter les cassettes des AA et du Grapevine, généralement sur leur propre magnétophone. Près de la moitié des groupes ont signalé que le centre avait son propre équipement (VCR, magnétophone) sur lequel les détenus pouvaient faire jouer les vidéos et les cassettes aux réunions. Souvent, quand il n'y a pas d'équipement disponible, les AA apportent le leur pour les réunions. Les AA prêtent aussi des cassettes aux bibliothèques des centres.
- Finalement, les membres des comités des centres de détention pensent que le BSG fait un magnifique travail de soutien, mais ils aimeraient recevoir plus de publications gratuites et plus d'information sur les succès obtenus dans les centres de détention. Ils souhaiteraient que le BSG fasse davantage pour alerter les membres sur la nécessité de servir dans les centres de détention. Si possible, ils aimeraient que de plus amples informations soient envoyées aux dirigeants de prison.

Contacts AA avant libération

Introduction

L'expérience a démontré que l'assistance à une réunion des AA à l'extérieur le jour de sortie de prison est l'un des outils les plus efficaces pour un détenu qui doit faire la transition vers le monde libre et se maintenir abstinente. Il est fortement suggéré que chaque détenu membre des AA ait un contact AA de l'extérieur (qui aurait au moins un an d'abstinence et du même sexe) qui communique avec le détenu et organise une rencontre le jour de sa sortie de prison afin de « Favoriser le rapprochement » entre l'établissement et les AA à l'extérieur.

Cette section du Manuel traite des lignes de conduite pour les membres des AA qui veulent participer à ce service qu'on appelle parfois programme de « Contact avant libération », et parfois programme « Favoriser le rapprochement ».

Lignes de conduite pour les contacts AA avant libération

Les lignes de conduite suivantes pour les contacts AA sont tirées de l'expérience de nombreux membres des AA engagés dans cette gratifiante forme de Douzième Étape.

1. Comme pour toutes les formes de parrainage chez les AA, les contacts avant libération partagent leur expérience, leur force et leur espoir avec des détenus sur le point d'être libérés.
2. Nous avons trouvé préférable que les hommes s'occupent des hommes et les femmes, des femmes.
3. Si possible, un contact AA devrait être membre d'un groupe des AA situé près de la résidence du détenu à sa libération.
4. Comme pour toute autre activité de Douzième Étape, il est suggéré que deux membres des AA rencontrent le détenu à sa libération.

Rôle du contact AA avant libération

Le contact AA est de la plus haute importance dans le travail en centre de détention. De nombreux comités de centres de détention trouvent utile de dresser une liste des contacts. Quand un détenu est sur le point d'être libéré, la plupart des comités centres de détention tentent de trouver un membre des AA de la localité qui fait le lien entre le détenu et le groupe des AA de sa localité. Toutefois, quand le détenu retourne dans une ville éloignée, il est parfois difficile de trouver le contact et d'assurer le suivi.

Voici comment certains comités centres de détention font le lien avec la localité du détenu :

- Ils organisent un contact local
- Ils donnent au détenu des noms et numéros de téléphone de contacts
- Ils remettent une liste de réunions au détenu
- Ils aident le détenu à prendre contact avec les AA de sa localité par l'entremise de l'intergroupe ou du bureau central.

Voici des exemples sur la façon dont les comités locaux de centres de détention s'y prennent pour organiser des contacts AA avant libération ou du parrainage temporaire.

PREMIER EXEMPLE

Un comité régional des Services généraux a obtenu d'un centre de détention local que le travailleur social ou le conseiller du centre écrive la lettre suivante tous les trois mois au comité des établissements :

Cher président (Comité CD ou d'institution),

Les détenus suivants, de _____, acceptent que leur nom soit sur une liste pour obtenir des contacts AA de l'extérieur. Voici leurs noms, numéros de matricule, date probable de libération (ou libération conditionnelle) et lieu de destination :

Nom du détenu	Numéro	Date de libération	Destination
John Brown	#123456	Octobre 1992	Harrah, OK
Martin Jones	#234567	Janvier 1993	Austin, TX
Rafael James	#345678	Août 1992	Portland, OR

Ces informations sont données avec le consentement des détenus et devraient demeurer confidentielles. Tous les détenus sont présentement des pensionnaires de la prison _____ . Merci de nous aider à trouver des contacts.

Bien à vous,

(Travailleur social ou conseiller de la prison)

DEUXIÈME EXEMPLE

Voici un formulaire de renseignements pour bénévoles membres des AA locaux qui veulent servir de contact avant la libération (un an d'abstinence).

J'aimerais servir de contact avant libération pour un détenu.

(Écrire en lettres moulées)

Nom et prénom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

Téléphone _____

Nom du groupe d'attache _____

Signature _____

Date _____

ADRESSEZ CE FORMULAIRE À : (Comité local des centres de détention, Comité des institutions, Comité régional ou Intergroupe).

TROISIÈME EXEMPLE

Quand un détenu sur le point d'être libéré écrit au BSG pour obtenir de l'aide, le membre du personnel de ce service communique avec le président du comité régional centre de détention le plus près, et lui donne une liste des adresses des bureaux de service ou intergroupes locaux. On envoie ensuite des exemplaires de la lettre à ces services pour qu'ils assurent le suivi.

Cher (détenu),

Merci de ta lettre et félicitations pour ta libération conditionnelle qui doit arriver sous peu. Nous te souhaitons une abstinence continue et nous espérons que tu prendras contact maintenant avec les AA de ta localité. Copie de la présente lettre sera envoyée au Comité des institutions de Springfield, Massachusetts.

Je suis assuré que _____ t'enverra une liste des réunions des AA de la Région de Springfield. Ou encore, tu peux écrire directement au bureau d'intergroupe de _____ pour obtenir une liste des réunions des AA. Voici l'adresse :

Nous n'avons pas de liste de réunions des AA, sauf celle de la région métropolitaine de New York. Si tu veux un contact avant libération, communique avec _____ . Il fera tout son possible pour te faciliter l'accès aux réunions des AA.

Demeure absteinent, un jour à la fois, et tiens-toi proche du mouvement des AA.

Sincèrement,

Membre du personnel du BSG

c.c. : Président du comité des centres de détention, Bureau de l'intergroupe.

p.j. : Liste de réunions.

QUATRIÈME EXEMPLE

Voici un exemple de réponse à un détenu de la part du comité local des centres de détention/comité des institutions, bureau central ou RSG de groupe :

Cher (détenu),

Le Bureau des Services généraux de New York nous a donné ton nom. Tu trouveras ci-joint une liste de réunions des AA de la région.

Les membres des AA de la région te souhaitent bonne chance et espèrent que tu viendras à nos réunions. Si tu veux communiquer avec moi à ton arrivée (par téléphone), je te donnerai d'autres informations dont tu pourrais avoir besoin. Nous serons très heureux de t'amener à une réunion.

Sincèrement,

Membre du Comité centre de détention

No. de téléphone

Lettre d'information sur le contact AA avant libération

Cher (dirigeant de prison, officier de libération conditionnelle ou travailleur social),

Permettez-moi de prendre quelques instants pour vous parler du programme de contacts AA avant la libération, qui fonctionne dans plusieurs centres de détention aux États-Unis et au Canada.

En bref, un membre des AA de l'extérieur correspond avec un détenu sur le point d'être libéré. Une relation de soutien s'établit entre les deux personnes, le membre des AA de l'extérieur guidant le détenu dans les jours précédant sa libération.

Le jour où il est libéré, le détenu rencontre le contact à son lieu de destination et le membre des AA l'amène à une réunion des AA de l'extérieur. Ainsi, le détenu reçoit de l'aide pour faire une transition, sans boire, de son lieu de détention vers le monde libre.

Ce programme s'est avéré bénéfique ; l'expérience démontre qu'un détenu qui fait un contact AA à l'extérieur avant sa libération risque moins de devenir un « récidiviste » du système carcéral.

Si vous désirez plus d'informations sur cet aspect des Alcooliques anonymes ou sur tout autre aspect, veuillez me téléphoner et je serai heureux d'y donner suite.

Sincèrement,

Membre du Comité centre de détention

No(s) de téléphone

Programme de contact avant libération

Les formulaires suivant de contact avant libération peuvent être scanés, et personnalisés dans chaque espace blanc, en n'oubliant pas votre adresse de retour. Des copies numériques (par email) sont disponibles sur demande auprès du BSG.

<p style="text-align: center;">POUR LES DÉTENUS AA</p> <p style="text-align: center;">LE PROGRAMME DES AA DE CONTACT AVANT LIBÉRATION DANS LES CENTRES DE DÉTENTION</p> <p style="text-align: center;">METTRE EN CONTACT DES MEMBRES DES AA DE L'INTÉRIEUR AVEC LA COMMUNAUTÉ DES AA</p>	<p style="text-align: center;">Procédures du Programme AA de Contact avant libération</p> <ol style="list-style-type: none">1. En tant que membre des AA « à l'intérieur », vous êtes admissible à ce programme de trois à six mois avant votre libération.2. Nous vous demandons de compléter le formulaire ci-joint et de le poster au comité des Centres de détention. Vous trouverez l'adresse au bas du formulaire d'inscription en page 3.3. Le contact avant libération vous écrira pour confirmer qu'un contact a été fait. Si vous n'avez pas de nouvelles du contact avant libération après quelques semaines, vous devriez écrire de nouveau.4. Avec le contact avant libération, prenez rendez-vous au moment de votre libération. Sur le formulaire de prélibération, SVP indiquez la date de votre libération, l'heure de votre arrivée dans la région et une adresse et numéro de téléphone où l'on peut vous rejoindre.5. Le contact avant libération vous rencontrera à l'heure et au lieu convenu pour vous aider à vous rendre à votre première réunion dans la communauté locale.6. N'oubliez pas que le contact avant libération est là pour faciliter votre transition entre « l'intérieur » et « l'extérieur ». Il n'y a pas de « calendrier » ; il revient à vous et à votre contact de déterminer si le moment est venu pour le contact avant libération d'aller aider une autre personne.
--	---

Chers membres des AA,

Les AA de votre région peuvent mettre sur pied un Contact avant libération pour ceux qui seront bientôt libérés. Si cela vous intéresse, au moment de votre libération, vous pouvez être jumelé à un membre des AA de la localité où vous habiterez.

Ce membre des AA vous emmènera à une réunion des AA, vous présentera, et vous aidera à vous familiariser et à vous mettre à l'aise chez les AA.

Votre contact avant libération n'est qu'un lien temporaire. Il est là pour vous aider, répondre à vos questions et vous expliquer le programme de rétablissement des AA. Il ne vous fournira ni logement, ni nourriture, ni vêtements, ni emploi, ni argent ou autre service. Vous entendrez des suggestions pour demeurer abstiné et l'on vous présentera les outils de base du rétablissement, comme le parrainage, un jour à la fois, les publications des AA et les Douze Étapes des AA.

L'expérience nous apprend qu'assister à une réunion des AA dès que possible après la libération est la clé pour faire une transition sobre vers la vie à l'extérieur de la prison. Plusieurs d'entre nous ont vécu la même chose que vous et ils savent que le programme des AA et sa camaraderie peuvent faire pour vous ce qu'il a fait pour eux et des milliers d'autres.

Complétez le formulaire pour le détenu qui se trouve dans cette brochure et envoyez-le à l'adresse qui est inscrite sur le formulaire. Si possible, faites-le entre trois et six mois avant votre libération. Le Comité des centres de Détention vous jumellera avec un contact avant libération AA de la communauté où vous vivrez. Cette personne vous écrira pour vous donner des informations sur la façon de communiquer avec lui ou elle lors de votre libération.

Formulaire de demande pour le détenu

Je serai libéré dans moins de six mois. Je demande un Contact AA qui sera mon lien avec la communauté AA en m'amenant aux réunions et en me présentant à d'autres membres des AA.

Nom du détenu : _____

Sexe : H F

No de détenu : _____

Adresse postale du Centre de détention : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Ville après libération : _____

Date de libération : _____

Adresse après libération : _____

Numéro de téléphone : _____

Prière de poster à

POUR LES AA DE L'EXTÉRIEUR

**INFORMATIONS
CONTACT AVANT
LIBÉRATION DES AA
DANS LES CENTRES
DE DÉTENTION**

METTRE EN CONTACT
DES MEMBRES DES AA DE
L'INTÉRIEUR AVEC LA
COMMUNAUTÉ DES AA

Cher membre des AA,

Le Programme des AA de Contact avant libération des détenus met en contact le membre des AA qui est libéré de prison avec les Alcooliques anonymes de sa communauté.

Lorsqu'un détenu sur le point d'être libéré nous écrit, nous jumelons cette personne avec un Contact avant libération de sa communauté. Si vous vous intéressez à cette forme de service, nous vous téléphonerons, obtiendrons votre assentiment et par la suite, nous vous donnerons le nom d'un contact.

De nombreux AA dans cette forme de service insistent sur l'importance d'amener l'ancien détenu à une réunion dès que possible, généralement dans les 48 heures après sa libération.

Pendant ce temps, vous l'aidez à se familiariser, à obtenir des numéros de téléphone, et peut-être à se trouver un parrain ou un groupe d'attache et à s'intégrer aux AA de la communauté locale. Vous présentez le détenu nouvellement libéré à d'autres AA afin qu'il ait une base générale et saine.

Un membre des AA qui fait partie d'un programme bénévole de centre de détention doit se familiariser avec les règlements des centres de détention concernant les contacts bénévoles avec les détenus, et y adhérer, pendant qu'il est dans l'établissement et après la libération.

Si vous êtes prêts à tendre la main des AA lorsqu'un détenu demande de l'aide, complétez le Formulaire de Contact avant libération sur ce feuillet, découpez-le et envoyez-le à l'adresse inscrite sur le formulaire.

Suggestions au Contact avant libération

1. Prenez contact par lettre avec le membre des AA de l'intérieur dans un délai de deux semaines après avoir été jumelé, et restez en communication avec lui jusqu'à la date de libération.
2. Tentez d'amener l'ancien détenu à une réunion des AA dans les 24 à 48 heures après sa libération.
3. Il est suggéré que la première réunion soit considérée comme un cas de Douzième Étape normal, et que vous ameniez un autre membre des AA avec vous.
4. Partagez votre expérience, votre force et votre espoir avec le membre des AA nouvellement libéré, comme vous le feriez pour n'importe quel nouveau membre des AA de votre communauté.
5. Revoyez avec l'ancien détenu le Programme des AA de contact avant libération afin qu'il n'y ait aucun malentendu.
6. Votre tâche est terminée dès qu'un parrain a été trouvé, ou lorsque vous-même et le détenu sentez que le détenu AA est assez solide pour que vous puissiez poursuivre votre route.
7. Assurez-vous que le nouveau membre des AA libéré reçoive une liste de réunions, des numéros de téléphone et des publications des AA.
8. Incitez le membre des AA nouvellement libéré à assister aux réunions aussi souvent que possible, afin qu'il trouve un groupe d'attache, et surtout, encouragez-le à se trouver un parrain le plus tôt possible. Dites-lui que même un parrain temporaire qui peut lui consacrer du temps serait acceptable.

Procédures du Programme AA de Contact avant libération

1. Les membres des AA à l'intérieur (détenus dans des prisons) peuvent souscrire à ce programme s'il leur reste moins de six mois à purger à leur sentence.
2. Le détenu remplit le formulaire dans le feuillet et l'envoie au Comité des Centres de détention, responsable de traiter et de coordonner tous les Contacts avant libération.
3. Le membre des AA de l'extérieur écrit au AA de l'intérieur dans un délai de deux semaines. Si le Contact avant libération ne fait pas le contact, le membre des AA de l'intérieur devrait informer le comité des Centres de détention. (Les Contacts avant libération peuvent, s'ils le désirent, utiliser comme adresse de retour celle d'un bureau local AA.)
4. Le membre des AA de l'intérieur et le contact de l'extérieur s'entendent pour aller à une réunion lorsque le détenu est libéré. Le membre des AA de l'intérieur fournit des informations telles la date de libération, l'heure où il arrivera dans la ville et une adresse et un numéro de téléphone.
5. Le Contact avant libération rencontrera le membre nouvellement libéré à un endroit et à une heure déterminés d'avance afin qu'ils s'ajustent tous deux pour assister à leurs premières réunions dans la localité.
6. Le Contact avant libération et le AA nouvellement libéré sauront tous deux, en travaillant ensemble, que le temps sera venu pour le Contact avant libération de s'occuper de quelqu'un de nouveau.

**Formulaire d'inscription
pour devenir contact AA
avec les détenus**

Nom : _____
Sexe : H F

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Téléphone jour : _____

Téléphone soir : _____

Groupe d'attache : _____

Endroit : _____

Poster à:

© 2004 A.A. World Services, Inc.
www.aa.org

FF-162

500 – 10/06 (PS)

Rappelez-vous que :

- Il est essentiel que les anciens détenus assistent à leur première réunion des AA dès leur libération.
- Notre but premier est de transmettre le message des AA.
- Vous n'êtes pas responsable de l'attitude ou des actions du membre dans les réunions ou à l'extérieur.
- Il est suggéré de ne pas prêter d'argent ou autres valeurs, ou de devenir un chauffeur personnel.
- Présentez l'ancien détenu à d'autres membres des AA, comme vous le feriez pour tout autre nouveau.
- Nous ne devons pas agir comme rapporteurs ni agents de communication concernant le membre des AA et ses rapports avec le système judiciaire.

Lectures suggérées

- « Transmettre le message dans les centres de détention »
- « Et maintenant, que vais-je faire ? »
- A.A. in Prison : Inmate to Inmate*
- « Les AA dans les centres de détention »
- « Ça vaut mieux que de poireauter en prison »
- « Message à l'intention du détenu qui pourrait être alcoolique »
- « Message aux directeurs d'établissements correctionnels »

Le Service de correspondance avec les détenus

Introduction et description

Le Service de correspondance avec les détenus est l'un des moyens les plus productifs utilisé par les membres des AA pour transmettre le message aux détenus. Le membre du personnel du BSG assigné aux centres de détention reçoit environ 35 lettres par jour de détenus qui demandent des publications des AA, des contacts AA, un parrainage temporaire ou des membres AA de l'extérieur avec qui correspondre.

Il est difficile pour un membre des AA derrière les barreaux de parler avec quelqu'un, individuellement et de façon suivie, du programme de rétablissement des AA, surtout dans les grandes prisons. Le Service de correspondance permet aux détenus d'échanger individuellement avec des membres AA de l'extérieur.

Présentement, environ 5 000 membres des AA faisant partie de groupes locaux écrivent à des détenus. Le Bureau des Services généraux leur fait parvenir les noms et adresses des détenus qui veulent correspondre avec un membre des AA.

Le membre des AA de l'extérieur fait ensuite le premier contact.

Des membres des AA de l'extérieur donnent le numéro de boîte postale du groupe d'attache pour la correspondance. Des groupes des AA servent de contacts pour de nombreux détenus.

On suggère que les hommes correspondent avec les hommes et les femmes avec les femmes.

La correspondance est parfois la seule occasion qu'a un détenu de partager son expérience, sa force et son espoir avec un autre membre des AA en détention préventive ou au cachot, puisqu'il ne peut aller aux réunions régulières. D'autres détenus membres des AA sont sur une liste d'attente de l'établissement pour assister à des réunions des AA à l'intérieur.

Le Comité des centres de détention de la Conférence de 1993 a longuement discuté de ce service et il a convenu de son importance. Toutefois, on a reconnu la difficulté du BSG à obtenir le nom de membres des AA de l'extérieur pour écrire aux détenus et conséquemment, le comité a pensé qu'il était peut-être temps que les régions s'occupent davantage de cette forme de Douzième Étape. Les membres de comité centres de détention pourraient penser à encourager les groupes et les membres des AA à participer à ce service.

Tout membre AA qui veut transmettre le message de cette manière peut télécharger un formulaire à signer à partir de notre site Web, à http://www.aa.org/en_pdfs/en_f-26correctcorrespondence.pdf, ou ils peuvent communiquer avec le Bureau des Centres de détention, P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163, USA.

Lignes de conduite pour le Service de correspondance dans les centres de détention

En plus d'observer les règles des établissements concernant le courrier et la correspondance, on suggère les lignes de conduite suivantes, tirées de notre expérience commune, pour écrire aux membres derrière les murs :

1. Dans la première lettre, se présenter en s'identifiant brièvement
2. Essayer de faire comprendre au détenu qu'écrire, comme toute autre forme de partage, est aussi bénéfique pour nous que pour lui.
3. Dire au détenu qu'il ou qu'elle n'est plus seul.
4. Certains correspondants préfèrent utiliser le casier postal de leur groupe pour le courrier plutôt que leur adresse personnelle. (Les correspondants sont généralement jumelés à partir d'États différents.)
5. Parler d'abstinence et d'abstinence seulement.
6. Il est préférable pour tout le monde d'éviter tout engagement affectif ou sentimental.
7. Si on veut offrir un cadeau pour une occasion spéciale, que ce soit un livre AA, une autre publication AA ou des numéros du Grapevine. (Avant d'envoyer la publication, vérifiez auprès de l'établissement pour savoir si vous le pouvez. De nombreux centres de détention ne permettront pas aux détenus de recevoir autre chose que des publications provenant directement des éditeurs.) De plus, certains centres ne permettent pas aux détenus de recevoir des enveloppes pré-adressées et pré-timbrées.
8. Dans l'esprit de la Douzième Tradition, nous respectons l'anonymat de nos correspondants.
9. Nous encourageons les activités de groupe à « l'intérieur » et insistons sur l'importance de cette première réunion des AA LE JOUR MÊME où le détenu quitte le centre de détention.
10. Nous incitons les correspondants « de l'intérieur » à informer le BSG avant leur libération afin qu'un contact avant libération dans sa localité puisse être planifié.

Merci de bien vouloir participer à cette très importante activité.

Le comité des centres de détention

À travers les ans, de nombreux exposés très révélateurs sur les AA dans les centres de détention ont été présentés à la Conférence des Services généraux des AA. Ils sont toujours d'actualité et nous en reproduisons trois.

Les AA dans les institutions

W. J. Estelle Jr., administrateur classe A

LES PREMIÈRES ANNÉES — Le mouvement des Alcooliques anonymes, fondé en 1935, en était à sa septième année d'existence, le nombre croissant de ses membres atteignant plus de 8 000, quand un directeur avant-gardiste à San Quentin a demandé à des membres des AA des environs de transmettre le message aux alcooliques derrière les murs. C'était en 1942 et le directeur, qui a défié de nombreux sceptiques, était le désormais légendaire Clinton Duffy. Il avait déclaré : « Si le mouvement ne devait aider qu'un seul homme, je voudrais le lancer. »

La première réunion comptait 20 détenus et plusieurs invités du monde libre. Le directeur Duffy reconnaissait l'importance de ces visiteurs de l'extérieur pour la croissance du nouveau groupe des AA de détenus alcooliques. D'autres personnes, tant des détenus que des confrères de Duffy, sont demeurés sceptiques jusqu'à ce que la proportion de récidivistes parmi les alcooliques en libération conditionnelle ne tombe de 80 % à 20 % et s'y maintienne. Ce que le directeur Duffy appelait « un outil qui nous aide à reconstruire des vies » a commencé à donner de l'espoir à des alcooliques derrière les murs.

VERS LA MATURITÉ — C'est en 1944, à Atlanta, qu'a été formé le premier groupe des AA dans une prison fédérale. En mars 1958, il y avait des groupes actifs dans 18 établissements fédéraux. Dans un sondage mené par le directeur de prison fédérale James V. Bennet, des commentaires favorables de la part de tous les directeurs de prison louaient les réalisations du programme. M. Bennet a reconnu l'importance de la présence des AA dans les prisons, non seulement pour arrêter l'alcoolisme, mais aussi pour faire face à de nombreux problèmes de vie facilitant un comportement criminel.

En 1960, il y avait 356 groupes en prison, pour un total de 15 547 membres. La présence des AA en prison s'était internationalisée, avec sept groupes en Finlande et deux en Hollande. Les dirigeants de centres de détention ont continué d'encourager ceux dont le crime était relié à l'alcool ou qui étaient reconnus comme alcooliques à se joindre aux AA en prison. Des hommes tels Lee Henslee, de l'Arkansas, Gus Harrison, du Michigan et Alfred Dowd, de l'Indiana, ont loué les Alcooliques anonymes, qualifiant le mouvement de « miracle du vingtième siècle » qui a souvent fait la différence au moment de la transition vers la liberté. De plus, le fait d'être membre dès la sortie de prison contribuait à redonner un sens à la vie familiale. La réussite, dans leur milieu, d'hommes qui avaient rencontré les AA en prison, continuait à redonner espoir à ceux qui s'y trouvaient encore.

L'EXPÉRIENCE DU TEXAS — Le mouvement des AA a fait ses débuts dans le système carcéral du Texas en 1948, alors que se tenait la première réunion aux « Murs » (dans la cour près de l'endroit où se trouve l'actuelle chapelle). Cinq détenus y participaient.

Les archives indiquent que le premier détenu alcoolique du système carcéral du Texas a été conduit à un congrès des AA d'État, à Tyler, en 1951. L'intérêt du monde libre s'est vite accru par la suite et en 1953, Howard Sublett, alors membre du Comité de classification, devenait le premier membre de département à parrainer les AA. Les archives personnelles de M. Sublett nous apprennent que seulement 5 % des détenus ayant six mois ou plus chez les AA pendant leur séjour en prison récidivaient.

Vers la fin de 1960, il y avait 15 groupes des AA. Aujourd'hui, il y a 20 groupes dans le Département des établissements correctionnels du Texas (en 1960, il y avait 47 groupes), chacun tenant une réunion hebdomadaire avec le support des visiteurs de l'extérieur. Environ quatre fois par année, des détenus sont choisis, qui représentent tous les « AA en blanc », et ils ont la permission d'assister à des congrès des AA dans le monde libre. Les visites de l'extérieur continuent d'avoir une importance vitale pour la réussite de tout alcoolique en blanc qui ne veut pas retourner au Département des établissements correctionnels du Texas.

Aujourd'hui, un sondage du Bureau des Services généraux sur les centres de détention effectué en 1974 faisait ressortir les points suivants:

1. Le nombre moyen de groupes par établissement est de 1,25.
2. L'assistance aux réunions des AA est volontaire dans 90 % des prisons.
3. De tous les détenus, 50 % ont été condamnés pour des crimes dans lesquels l'abus d'alcool avait été un facteur important.
4. Parmi ceux qui ont répondu, 96 % croyaient qu'un détenu améliorerait ses chances de réussir à l'extérieur en participant au programme des AA. 10 % des détenus que l'on croit en prison pour des crimes reliés à l'alcool en Amérique assistent à des réunions AA.

Aujourd'hui, les AA estiment que le nombre de groupes dans les prisons se chiffre à plus de 1 100 [2 527 en 2006], avec plus de 43 000 membres [65 000 et plus en 2006].

UN HÉRITAGE DURABLE — Dans un article écrit pour un numéro spécial de la revue Grapevine à l'occasion du 25e anniversaire des AA, le directeur Duffy, alors membre de la Commission de libération conditionnelle de la Californie, disait ceci au sujet des Alcooliques anonymes dans les prisons :

Le programme des AA est présenté de manière humble et humaine, simplement et sans faire pression. C'est la méthode à utiliser pour atteindre l'homme qui a développé une attitude très méfiante. Cela l'aide à faire face à la vérité et à la réalité sans s'apitoyer sur son sort ou éviter la responsabilité, à se débarrasser de la peur, de la haine, de la jalousie et de la méfiance qui sont siennes depuis si longtemps. Cet homme apprend à éliminer l'alcool de sa vie — à en combattre l'obsession, le désir — à obtenir l'aide de ses amis AA et à fraterniser.

Ce ne sont pas tous les alcooliques en prison qui vont admettre qu'ils sont impuissants devant l'alcool. Mais, au fil des ans, en voyant l'influence des AA sur d'autres, les durs à cuire finissent par céder. Ils se rendent compte qu'ils ont perdu la maîtrise de leur vie dans tous les domaines. Ils sont plus près de « vouloir vouloir ».*

* W.J. Estelle Jr., ancien directeur du département des établissements correctionnels du Texas, a été nommé administrateur non alcoolique au Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes en avril 1977, et il a quitté le Conseil en 1986. Il a commencé sa carrière dans les établissements correctionnels en 1952. Puis il a passé deux ans comme directeur de la prison d'État du Montana. En 1993, Jim est devenu président du Conseil des Services généraux et son mandat s'est terminé en 1997.

Transmettre le message dans une prison pour femmes

Déléguée du Groupe 31 (Sud-Est du Texas)

Je suppose que je n'étais pas différente de bien d'autres la première fois que l'on m'a parlé de demander la permission d'aller à des réunions des AA à Goree, qui était à l'époque la prison d'État pour femmes. Je disais toujours non. Avec le recul, je m'aperçois que ce refus était causé par la peur. Pas la peur des dames en blanc mais la peur qu'on rie de moi à m'en chasser de la salle, la peur de ne pas pouvoir m'identifier — toutes ces peurs que l'on connaît bien. Je me les imaginai disant : « Alors elle a passé une nuit en prison et pour ça, elle s'est mise à croire. Et puis après ? » Bien sûr, rien de tout cela n'est arrivé ; j'ai été accueillie avec chaleur.

Lors de ma première visite à Goree, pendant la pause cigarette à la réunion, j'ai eu ma première occasion de parler de personne à personne avec l'une des dames en blanc. J'étais étonnée que ce soit elle qui me raconte mon histoire, avec cependant une très importante différence. Toutes les deux, nous avons eu des pertes de mémoire ; toutes les deux, nous avons conduit sans penser à l'endroit où nous nous trouvions ou à celui où nous nous rendions ; toutes les deux, nous avons embouti une autre voiture. La différence, c'est que la femme que j'avais frappée vivait et l'homme qu'elle avait frappé était mort, et qu'elle en avait pour 30 mois. À ma première visite à Goree, j'ai appris qui exactement faisait mon temps à ma place et presque instantanément, ma peur s'est transformée en une indescriptible gratitude. Je pense que ceux d'entre nous qui assistent à des réunions « à l'intérieur » ont la chance d'apprendre la gratitude d'une façon inégalée.

Trop souvent, les membres des AA de l'extérieur qui visitent Goree pour la première fois s'habillent de façon négligée et teintent leur langage de gros mots, croyant qu'ainsi, les détenues s'identifieront mieux. Nous n'avons pas à être une autre pour transmettre le message à l'intérieur. La plupart de ces femmes connaissent parfaitement bien le langage des rues et ce n'est pas pour ça qu'elles fréquentent les réunions des AA. L'une des raisons de leur présence, à mon avis, c'est qu'elles veulent voir des femmes qui ont frôlé le désastre, qui en sont revenues et qui sont maintenant des citoyennes heureuses et productives. Elles veulent vraiment entendre notre histoire, savoir comment nous avons fait le voyage de retour et comment elles peuvent le faire, elles aussi. Elles veulent parler des choses dont nous parlons dans les réunions du monde libre plutôt que de parler du système et de ce qui se passe à l'intérieur, ou de ce qu'elles ont fait pour aboutir en prison. Elles apprennent très vite, dans le Mouvement, que l'identification doit se faire au niveau de ce que l'on ressent plutôt qu'à celui des gestes posés.

J'ai découvert qu'elles m'aimaient pour moi et non pour ce que j'ai fait, ou pour le « temps » que j'ai ou n'ai pas fait. Elles m'ont enseigné non seulement la gratitude, mais aussi l'amour sans condition. Une membre des AA ne peut rien faire, matériellement, pour sa consœur détenue, de sorte que tout l'amour exprimé et l'intérêt manifesté sont effectivement l'expression réelle de l'amour.

Les dames en blanc de Goree désiraient tellement que leurs réunions soient exactement comme celles du monde libre. Elles veulent entreprendre les Étapes exactement de la même manière que le font leurs sœurs AA du monde libre.

Elles veulent que la seule différence soit le lieu de résidence. Elles posent les mêmes

questions que n'importe quelle personne de l'extérieur nouvelle dans le Mouvement, et expriment exactement les mêmes sentiments. Je crois que les membres des AA détenues ressentent une urgence que nous ne savons pas toujours bien voir : l'urgence de faire volte-face avant d'être libérées, pour réussir à l'extérieur.

Dans le monde libre, on peut se ronger les sangs pour savoir comment on va s'y prendre pour arriver à faire la Quatrième Étape ; puis, lors d'une visite AA dans un centre de détention, on découvre les peurs bien réelles des détenues qui doivent faire leur inventaire par écrit et on trouve notre propre Quatrième Étape un peu plus facile à faire.

Entendre ces femmes parler de la Neuvième Étape nous montre vraiment leur foi et leur croissance. Elles doivent en général réparer leurs torts par courrier et, encore une fois, les visiteurs de l'extérieur s'aperçoivent habituellement qu'il est plus facile de s'amender et de réparer quand on a le choix du lieu, de l'heure et de la manière. À chaque occasion, j'étais consciente de ce qu'elles faisaient pour moi, jamais de ce que je faisais pour elles.

L'une des choses que les détenues AA ont de la difficulté à comprendre au début, c'est la raison pour laquelle quelqu'un de « l'extérieur » peut venir passer ses dimanches à « l'intérieur ». Petit à petit, certaines apprennent à connaître la Douzième Étape et commencent à comprendre que, peut-être, on reçoit plus qu'on ne donne lors de ces visites derrière les murs. Je crois que c'est cette prise de conscience qui sème en elles le besoin de retourner à l'intérieur après qu'elles se soient bien installées dans la famille des AA à l'extérieur.

Personne, sans doute, ne transmet le message des AA avec autant d'impact que celles qui ont reçu leur premier message des AA comme détenues, ont été libérées, se sont engagées dans une vie productive à l'intérieur du Mouvement et sont retournées à leurs origines AA pour partager avec d'autres.

J'ai été plutôt troublée, en 1980, quand ont commencé à circuler des rumeurs voulant que le Département des établissements correctionnels du Texas s'apprête à déplacer toutes les femmes de Goree vers un lieu situé au centre nord de l'État. Ma marraine m'a assurée que si cela arrivait, c'était sans doute que Dieu avait prévu autre chose pour moi. Effectivement, j'ai été élue en octobre 1980 pour servir ma région comme déléguée et, comme vous le savez, cela a le don de bousculer votre horaire.

Je m'étais convaincue que je serais heureuse de servir dans n'importe quel comité, mais imaginez ma joie quand j'ai appris que j'avais été nommée au comité des centres de détention ! Je suis donc encore un peu en mesure de servir les AA en prison.

Ma voie est ici, mais mon cœur est encore dans les réunions derrière les murs.

Expériences avec les AA à l'intérieur et à l'extérieur des murs

Délégué, groupe 31

Les AA m'ont trouvé au pénitencier d'État (mon troisième) du Colorado. À cette époque, ni moi ni personne d'autre n'avait la moindre idée que mon problème, c'était l'alcool. Pourtant, avec ce que je sais maintenant de la maladie de l'alcoolisme, il me

semble évident qu'elle était la cause immédiate de mon premier séjour en prison, à l'âge de 19 ans. J'avais été absent 23 jours sans permission à faire la bombe pendant que mon unité avait été envoyée en zone de guerre.

Pour devenir membre du groupe Une vie nouvelle du pénitencier d'État du Colorado, il y avait une exigence, en plus du désir d'arrêter de boire. Le groupe se réunissait tous les vendredis soir et les gens de l'extérieur, le « vrai monde », avaient le droit d'assister. Pour aller à la réunion, le nouveau détenu ou le nouveau membre devait fréquenter pendant cinq semaines une « École sur les Douze Étapes ». Les samedis et dimanches après-midi, on laissait tomber le cinéma pour aller aux AA, où des parrains nous lisaient des extraits du Gros Livre, nous guidaient dans les Étapes et partageaient avec nous leur expérience de rétablissement. On m'a fait faire les Étapes la première fois, puis on m'a donné mon premier travail de Douzième Étape : je devais parrainer le prochain groupe. Dieu merci ! j'avais le Gros Livre et l'expérience toute fraîche des Étapes.

Notre groupe comptait environ 90 hommes, dont 10, à peu près, étaient sérieux. Je me suis rapproché de ces derniers, mais j'ai beaucoup appris des gens « artificiels » et des « politiciens ». Pour avoir quelque chose à dire, ils devaient citer le Gros Livre. Je me suis aperçu que, même si seulement quelques-uns étaient sérieux, le seul dont il me fallait vraiment me préoccuper, c'était moi. Et moi, est-ce que j'étais sérieux ?

J'entends des membres des AA dire qu'ils ne veulent pas aller aux réunions en prison parce qu'ils croient, n'ayant jamais fait de prison, qu'ils n'ont rien à apporter. Permettez-moi de corriger cette impression. Je sais comment vivre en prison. Ce que je ne savais pas, c'était comment vivre bien à l'extérieur. Mes semblables ne le savaient pas, eux non plus, de sorte que la personne que j'avais le plus besoin d'entendre et qui avait le plus à m'apporter, c'était le membre de l'extérieur qui n'avait pas été enfermé, qui savait comment vivre dans le monde libre. Et, ne l'oubliez pas, on ne me laissait pas sortir pour vous rencontrer.

J'entends des membres des AA dire qu'ils n'aiment pas assister à des réunions en prison parce qu'ils ne se sentent pas d'affinité avec la « mentalité criminelle ». J'ai vécu pendant des années avec la mentalité criminelle. Les AA m'ont amené à un réveil spirituel qui a fait pour moi ce qui est promis : un énorme déplacement et réarrangement émotionnel. Les idées, les émotions et les attitudes ont été écartées, et de nouvelles conceptions et motivations se sont emparées de moi. Par la grâce de Dieu, j'ai été transformé. Je n'ai pas traité mon problème de drogue. Je n'ai pas traité mon problème criminel. Mais je me suis occupé, avec l'aide des Douze Étapes, de mon problème d'alcool et les autres problèmes ont disparu. Ce changement semble se produire pour ceux qui appliquent les principes des AA dans leur vie. Mais même si notre message ne permettait seulement que de faire d'un voleur ivrogne un voleur abstinent, je serais porté à croire que nous avons fait ce que nous avons à faire : transmettre le message de la sobriété à un autre alcoolique. Notre travail n'est pas de réhabiliter les criminels. Notre travail est de transmettre le message des AA aux alcooliques. Ainsi, tout ce qu'il faut comprendre, c'est nous-mêmes. Le Gros Livre nous rappelle que, bien armés avec des faits se rapportant à nous-mêmes, souvent nous pouvons nous assurer toute la confiance d'un nouveau et ainsi l'aider sur la voie du rétablissement

Le travail avec les détenus peut être fatigant et frustrant. Il arrive qu'on fasse des kilomètres pour se rendre à une réunion en prison, pour voir cette dernière annulée. Il arrive qu'on établisse une relation avec un détenu, sans obtenir la permission de correspondre. Notre ami peut être transféré, ou se décourager et cesser de se présenter. L'un de mes premiers parrains « quittait » les AA à peu près tous les trois mois.

Les détenus se servent de nous si nous les laissons faire. Quant à moi, je me suis donné des lignes de conduite fermes. Je ne fais pas le messenger ; il y a d'autres voies permises. Je n'emporte rien à l'intérieur — ni cigarettes, ni bonbons, ni rien. Là aussi, il y a d'autres voies permises. La seule chose que je partage, c'est moi-même, ce que j'ai trouvé et comment je l'ai trouvé. Au fil du temps, il m'arrive d'aider quelqu'un que je connais mieux à dresser un plan de libération conditionnelle. Il m'arrive même de m'engager dans le parrainage temporaire. Mais l'avertissement du Gros Livre me sert de guide : ne pas faire entrer notre travail en ligne de compte, ce qui pourrait inciter le candidat à se servir de nous pour obtenir de l'argent, des contacts, etc., et mettre en danger ses chances de rétablissement.

J'ai découvert que la direction fera toujours des choses que je désapprouverai, mais que cela ne me regarde pas. Ce n'est pas à moi de leur dire comment diriger leur établissement. Mon rôle se borne à transmettre le message aux alcooliques détenus.

Je dois parfois me soumettre à des pratiques indignes comme les fouilles, les empreintes digitales, les cartes d'identité avec photo, les contrôles de sécurité et même la violence délibérée et le sabotage, de la part de certains employés de prison qui ne comprennent pas. Le plus souvent, on nous accueille à bras ouverts. Chaque établissement est, par nature, tributaire de la sécurité et je dois respecter cela ou m'abstenir de m'y rendre. Et ne pas m'y rendre pourrait vouloir dire que quelqu'un n'aura pas le message.

L'efficacité dans le service aux centres de détention demande un engagement et de la continuité. Il était important pour moi de revoir régulièrement les mêmes visages. Je savais que ces gens étaient là pour autre chose qu'un ego démesuré. Ça m'a pris un bout de temps avant de faire confiance à qui que ce soit. J'ai commencé à connaître et à faire confiance à des gens comme Reed et Sparky. Une semaine avant ma libération, j'ai demandé à Reed comment je serais accepté. Il m'a répondu : « Viens, tu vas voir. » Il m'a dit que si je voulais bien assister à une réunion des AA à ma première soirée dehors, je n'aurais probablement jamais besoin de retourner en prison. Il m'a dit que si je me présentais au club, il y aurait là quelqu'un que je connais pour m'accueillir. Quand je suis arrivé là, Reed était en haut de l'escalier.

La fiabilité est importante pour les groupes à l'intérieur. Nous avons un établissement qui permet les réunions des AA, mais si aucun membre de l'extérieur ne se présente, il n'y a pas de réunion. Nous avons une prison qui insiste pour qu'un groupe s'engage à animer les réunions pendant une durée de six mois, sinon, pas de réunion. C'est triste à dire, mais il y a eu des périodes où il n'y en a pas eu.

Des détenus qui sont retournés disent qu'ils avaient « laissé les AA à la porte de la prison ». Ceci peut être évité s'il y a un contact AA le jour de la sortie.

Quand j'ai eu ma libération conditionnelle, mon parrain à l'intérieur m'a dit : « Ils ne devraient pas te laisser sortir. Tu n'es pas prêt. Tu ne sais pas comment vivre dans

le monde libre. » Il m'a sauvé la vie parce que je savais qu'il avait raison. Sachant cela et ayant eu une invitation personnelle de Reed, j'ai fait chez les AA mon premier pas à l'extérieur et cela a réussi. J'ai été accueilli, bien sûr, mais plus important encore, pour quelqu'un d'aussi effrayé que moi, j'ai été accueilli par un homme que je connaissais déjà et en qui j'avais confiance parce qu'il assistait depuis longtemps à nos réunions en prison.

Je crois qu'il est vital pour la personne qui va être libérée d'avoir à l'esprit un lieu et une personne pour cette première soirée dehors, et pas seulement l'avertissement « d'aller chez les AA ». Au mieux, un prisonnier fraîchement relâché est nerveux, a peur et se sent comme un étranger.

Parce que quelqu'un était suffisamment intéressé pour se présenter régulièrement, pour partager honnêtement et pour être là le soir de ma sortie, la promesse de Reed s'est réalisée : je n'ai pas eu à retourner en prison. Étant donné mon passé, le responsable des libérations conditionnelles me donnait six jours à l'extérieur. Cela fait maintenant douze ans et demi que je suis libre et quatorze ans que je suis abstinent.

Je peux le mieux manifester ma loyauté envers mon groupe en prison en n'étant plus jamais un membre actif du groupe Une vie nouvelle du pénitencier du Colorado, mais en demeurant un membre de l'extérieur, faisant partie du « vrai monde », abstinent et libre.

Communiqués de presse

Les comités locaux de centres de détention pourraient vouloir envoyer un communiqué de presse aux journaux et organismes locaux. En voici quelques exemples :

Les AA sont actifs derrière les murs

La première réunion des Alcooliques anonymes (AA) derrière les murs a eu lieu en 1942, à la célèbre prison San Quentin, un établissement à sécurité maximale. Le directeur Clinton T. Duffy, un pionnier, a ignoré les objections des experts en milieu carcéral qui avaient qualifié le mouvement des AA comme « juste une mode inutile », ajoutant que la méthode dure était la seule qui permette de rétablir les détenus alcooliques.

À la première réunion et à celles qui ont suivi, il n'y avait qu'un gardien, posté à l'extérieur de la pièce, et il était là surtout pour voir aux besoins des visiteurs AA de l'extérieur. Les sceptiques ont continué de se moquer... jusqu'à ce que le nombre de prisonniers alcooliques ayant assisté à des réunions des AA à l'intérieur et se retrouvant à nouveau en prison après une libération conditionnelle tombe de l'habituel 80 % à un incroyable 20 %, et s'y maintienne.

Depuis, plus de 1 800 programmes ont été établis derrière les murs, du Maine au Texas, où la première réunion des AA a eu lieu quand cinq alcooliques se sont rencontrés dans la prison de Huntsville, en 1948. Cinq ans plus tard, le programme des AA faisait officiellement partie des services de réhabilitation du Département des établissements correctionnels du Texas.

Il y a encore des gens, toutefois, qui se méprennent sur les buts des AA dans les prisons. Il ne s'agit pas d'un mouvement religieux ou d'une ligue antialcoolique, ni d'un service social ou d'une agence de placement, ni d'une panacée. Pas plus qu'il ne s'agit de solliciter de l'argent ou des faveurs. De fait, les AA n'acceptent aucune contribution autre que celle de ses membres. Le mouvement des AA, c'est simplement un moyen d'aider des hommes et des femmes, tant en prison qu'à l'extérieur, à rester abstinentes et à réorienter leur vie.

Le programme des AA pour les milieux carcéraux s'étend au-delà des murs de prisons. À leur libération, les détenus trouvent de l'aide auprès d'autres membres, qui les présentent aux membres des groupes locaux et les guident pendant les premières journées cruciales de transition dans le « vrai monde ». Chez les AA, les membres n'ont pas à porter les stigmates d'un séjour en prison ; on les accepte en frères et sœurs alcooliques se rétablissant chez les AA, comme n'importe qui, gens d'affaires, personnes au foyer, médecins, avocats, infirmières, étudiants ou grand-mères à temps plein.

Dans la plupart des grands centres, les comités des services AA locaux travaillent en étroite collaboration avec les groupes dans les prisons (et dans les hôpitaux). Les membres prévoient des conférenciers de l'extérieur aux réunions, partagent individuellement leur expérience avec les détenus et accordent leur support, aux plans pratique et émotif, quand un prisonnier est relâché et essaie de s'adapter à la vie à l'extérieur.

Alors qu'ils retrouvent confiance, emploi, famille et amis, beaucoup de ces ex-détenus nouvellement réhabilités se retournent et tendent une main secourable à ceux qui les suivent. Ainsi, grâce au support constant des dirigeants de prisons, et des nombreux groupes et individus de l'extérieur qui se dévouent, parce qu'ils comprennent que l'alcoolisme est une maladie insidieuse mais dont on peut arrêter la progression, les alcooliques derrière les murs se rétablissent grâce aux AA et apprennent à faire « d'aujourd'hui le premier jour » du reste de leur vie.

« Ça vaut mieux que de poireauter en prison »

(Une vidéo pour aider les alcooliques en prison à retrouver le droit chemin.)

Filmée à l'intérieur de centres de détention aux États-Unis et au Canada, « Ça vaut mieux que de poireauter en prison » parle de quatre membres des Alcooliques anonymes qui ont été incarcérés pour des crimes reliés à l'alcool. Chacun raconte son histoire dans un langage clair et direct : ce qu'était la vie avant, pourquoi ils sont en prison... et comment ils vont maintenant qu'ils ne boivent plus.

Conformément à la Tradition d'anonymat des AA, les visages des membres des Alcooliques anonymes ne sont jamais montrés, mais on entend leur voix quand ils racontent leur histoire.

Les anciens détenus parlent de leur répugnance du début à faire partie des AA. Éventuellement, l'état désespéré de leur situation et l'ennui profond de la vie en prison les a amenés à leur première réunion des AA. Ils ont reconnu que les AA pourraient être une solution à leur problème et ils décrivent les moyens pratiques et utiles qui les ont fait changer d'attitude afin de vivre sans consommer d'alcool pour avoir une chance de réussir à vivre à l'extérieur.

Ils parlent de ce qu'ils ont fait les premiers jours si cruciaux où ils ont quitté la prison, contrairement à ce qu'ils faisaient dans le passé, et parlent de mettre en application ce qu'ils ont appris dans les réunions des AA de l'intérieur.

Avec le support constant des responsables de la prison et celui de nombreux membres dévoués des AA de l'extérieur, les alcooliques derrière les murs se rétablissent et certains de ces ex-détenus fraîchement abstinents tendent une main secourable à ceux qui les suivent.

Dans la plupart des régions métropolitaines, les comités de services locaux des AA travaillent en étroite collaboration avec les groupes des AA en prison. Des conférenciers de l'extérieur assistent aux réunions et partagent leur expérience individuellement avec des détenus. Ils continuent de supporter, aux plans pratique et émotif, le prisonnier qui est libéré et qui essaient de s'ajuster à la vie à l'extérieur.

Le film est disponible en VHS d'un demi-pouce (FVS-11), en anglais, en espagnol et en français. On peut commander la vidéo (15 \$ l'unité) au Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, New York 10163.

Collaboration avec les comités d'Information publique, de Collaboration avec les milieux professionnels, des Centres de traitement et de détention

Introduction

Voici un résumé des Lignes de conduite AA :

- Le but d'un comité des centres de détention est de coordonner le travail des membres et des groupes des AA intéressés à transmettre le message de rétablissement des AA aux alcooliques dans les centres de détention, et de trouver des moyens de « favoriser le rapprochement » de la prison au mouvement des AA.
- Le but du comité d'IP est de transmettre, avec l'aide des médias (journaux, revues, radio, télévision, etc.), le message des AA au grand public et aux alcooliques, par l'intermédiaire de ceux et celles qui sont en mesure de les aider (les conjoints et conjointes, les médecins, etc.). Les membres des comités d'information publique se rendent souvent dans les écoles pour parler des AA aux étudiants.
- Le but du comité CMP est de transmettre le message en établissant une relation de collaboration avec les milieux professionnels. Les gens de profession, presque sans exception, considèrent les AA comme la principale ressource pour les alcooliques qui désirent de l'aide. Quand les relations sont bien établies entre les membres des AA d'une localité et les gens qui travaillent auprès d'alcooliques moyennant rémunération, les professionnels reconnaissent le mérite des AA, les membres leur retournent le compliment et les alcooliques malades en sortent gagnants, obtenant de l'aide sur les deux plans.

Conformément à nos Traditions, il n'est pas important de savoir qui ou quel comité transmet le message de rétablissement des AA, pourvu qu'il atteigne l'alcoolique qui

souffre encore, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des murs. Ces comités peuvent collaborer de plusieurs façons, pourvu que quelqu'un fasse le travail. Dans certaines régions, le comité des Institutions s'occupe à la fois des centres de détention et des centres de traitement ; ailleurs, il a été dissout et remplacé par deux comités distincts. Dans d'autres cas, les comités tiennent des réunions conjointes avec l'intergroupe ou le bureau central.

Il est important d'établir une liaison entre les différents comités, en échangeant, par exemple, bulletins d'information et comptes rendus. Chaque comité est ainsi mieux informé de la pensée et de l'expérience des autres comités, et se trouve, par conséquent, plus en mesure de fournir des idées pour une collaboration efficace et une meilleure communication.

Exemples de collaboration

1. À l'occasion, un comité de CMP peut établir le premier contact avec un centre de détention. Quoi qu'il en soit, une liaison avec le comité de Collaboration permettra souvent un lien plus efficace avec le milieu juridique et les professionnels rattachés aux centres de détention, tels les travailleurs sociaux et les agents de libération conditionnelle.

2. Dans certaines régions, le comité d'information publique parraine des déjeuners à l'intention des directeurs de prisons et autres membres du personnel des centres de détention. Médecins, avocats et autres professionnels, de même que des dirigeants d'entreprises, sont aussi invités pour échanger avec le personnel des centres correctionnels.

3. Certains comités de centres de traitement partagent des listes de parrains de l'extérieur prêts à emmener des ex-patients ou détenus à des réunions des AA à l'extérieur, pour les aider à faire la transition vers un groupe local.

Les comités CMP, information publique et centres de traitement se recouperont sans aucun doute dans de nombreuses régions. Cependant, un surplus d'information au sujet des AA est préférable au manque de connaissances et de compréhension de la part des personnes les mieux placées pour nous aider à transmettre le message d'espoir et de rétablissement des AA à l'alcoolique qui souffre encore.

Travailler ensemble

Des brochures AA telles que « Voici les AA », « Collaboration des membres des AA », « Un message aux directeurs d'établissements correctionnels », « Les AA dans les établissements correctionnels » et « Vous vous occupez professionnellement d'alcoolisme ? » pourraient être envoyées aux dirigeants de prisons par le comité de CMP, ou remises aux membres du comité des centres de détention pour qu'ils les emportent avec eux quand ils vont voir un directeur de prison pour former un nouveau groupe.

Lors de déjeuners d'information publique organisés dans certaines régions, on invite des gens d'affaires et des professionnels. On peut aussi inviter des directeurs, des administrateurs de prisons et le personnel des centres de détention à ces événements d'information publique.

Les ressources extérieures aux AA

Dans la Sixième Tradition, il est dit que les Alcooliques anonymes ne « devraient jamais endosser ou financer d'autres organismes, qu'ils soient apparentés ou étrangers aux AA, ni leur prêter le nom des Alcooliques anonymes... ». Dans un esprit de collaboration avec des organismes extérieurs, nous donnons ici la liste de ressources extérieures aux AA.

National Council on Alcoholism and Drug Dependence (NCADD), 22 Cortland Street, Suite 801, New York, NY 10007-3128, Téléphone : (212) 269-7797 (Message enregistré), ou (800) 622-2255 (Pour références en traitement), <http://www.ncadd.org>. Email : national@ncadd.org

Association of Halfway House Alcoholism Programs of North America, Inc., 860 N. Center Street, Mesa, AZ 85201, Téléphone : (480)610-8300, ou Sans frais (800) 861-0599, <http://www.ahhap.org>

World Service Office of Narcotics Anonymous, P.O. Box 9999, Van Nuys, CA 91409, Téléphone : (818) 773-9999, fax : (818) 700-0700, <http://www.na.org>

Al-Anon Family Groups, 1600 Corporate Landing Parkway, Virginia Beach, VA 23454-5617, Téléphone (757) 563-1600, ou (800) 356-9996 (Inf. géén) ou (999) 4255-2666 (info pour réunoins É.-U., Canade et Porto Rico) <http://www.al-anon.alateen.org>

Gamblers Anonymous, International Service Office, P.O. Box 17173, Los Angeles, CA 90017, Téléphone : (213) 386-8789, Fax : (2213) 386-0030, <http://www.gamblersanonymous.org>

National Self-Help Clearinghouse (NSHC), 365, Fifth Ave., Suite 3300, New York, NY 10016, Téléphone : (212) 817-1822, <http://www.selfhelpweb.org>

National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism (NIAAA), Parklawn Building Room 16-105, 5635 Fishers Lane, MSC 9304, Bethesda, MD 20892-9304, Téléphone : (301) 496-1993, TTD : (800) 735-2258, <http://www.niaaa.nih.gov>

American Correctional Association, 206 North Washington Street, Suite 200, Alexandria, VA 22314, (703) 224-0000, <http://www.aca.org>

La *American Correctional Association* publie les annuaires suivants : *2004 Directory of Adult and Juvenile Correctional Departments, Institutions, Agencies and Probation and Parole*; *2002-2004 National Jail and Adult Detention Directory*; *2004-2007 Probation and Parole Directory*; *2003-2005 National Juvenile Detention Directory*.

Guide des publications des AA

Voici des suggestions d'utilisation de différentes publications.

POUR LES DÉTENUS

Les AA et les gais et lesbiennes alcooliques
Les AA et les Autochtones d'Amérique du Nord
Les AA pour la femme
Le membre des AA face aux médicaments et à la drogue
Un message aux moins de 20 ans
Un nouveau veut savoir
Vous croyez-vous différent ?
Les AA sont-ils pour moi ?
Les AA sont-ils pour vous ?
L'histoire de Nicole
Ça vaut mieux que de languir en prison
Message à l'intention du détenu
Problèmes autres que l'alcoolisme
Trop jeune ?
Jean... face à son problème d'alcool
Et maintenant, que vais-je faire ?
Aperçu sur les AA
Les AA dans les établissements correctionnels
A.A. in Prison : Inmate to Inmate

Notre méthode

Questions et réponses sur le parrainage
Le groupe des AA
Les Douze Traditions illustrées
Le sens de l'anonymat
Carte portefeuille

Bulletin de nouvelles

Patages derrière les murs

Faciles à lire

Les AA sont-ils pour moi ?
Les AA sont-ils pour vous ?
L'histoire de Nicole
Les Douze Étapes illustrées
Les Douze Traditions illustrées
Jean... face à son problème d'alcool

POUR LES JEUNES

Un message aux moins de 20 ans
Trop jeune?
Les jeunes et les AA
Les Douze Étapes illustrées
Vous croyez-vous différent?
Les AA sont-ils pour moi?
Et maintenant, que vais-je faire?

Vidéos :

Les jeunes et les AA

Rubans audio du Grapevine (en anglais)

Youth Enjoying Sobriety

POUR LES PROFESSIONNELS

Les AA dans les centres de détention
Les AA dans votre milieu
Transmettre le message dans les centres de détention
Un message aux directeurs d'établissements correctionnels

Problèmes autres que l'alcoolisme
Le groupe des AA
Les Douze Étapes illustrées
Les Douze Traditions illustrées
Le sens de l'anonymat

POUR LES MEMBRES DE COMITÉS DE CENTRES DE DÉTENTION

Les AA dans les centres de détention
Transmettre le message dans les centres de détention

Collaboration des membres des AA
Un message aux directeurs d'établissements correctionnels

Autres documents utiles

Audiocassettes

A.A. in Prison: Inmate to Inmate (anglais)
Voices of Our Co-Founders (anglais)
Les Alcooliques anonymes (Le Gros Livre)
Les Douze Étapes et les Douze Traditions
Living Sober (anglais)
Pioneers in A.A. (anglais)
A Brief Guide to A.A. (anglais)

Films/Videos BSG :

Ça vaut mieux que de poireauter en prison
Les AA : un espoir
Les jeunes et les AA
Les AA à l'heure du RAP
Transmettre le message derrière ces murs
Votre Bureau des Services généraux, le Grapevine et la structure des services généraux

Magazines :

The A.A. Grapevine— mensuel anglais
La Viña — bimensuel espagnol

Audios et DC du Grapevine* :

Attitudes (Around the Tables)
Character Defects (Around the Tables)
Classic Tapes Vols. 1, 2 & 3 (CD)
Maintaining Spirituality
Pathways to Spirituality (CD)
Not for Newcomers Only, Vols. 1 & 2 (CD)
Partners on the Journey (CD)
Our Experience Has Taught Us
Practice These Principles
Les sons de la sobriété (français)
Sonidos de Sobriedad (Spanish)
Back To Basics, Vols. 1 & 2
Sponsorship, Vols. 1 & 2
Youth Enjoying Sobriety
Old-Timers Corner
*En anglais seulement

